

Thème 1 :

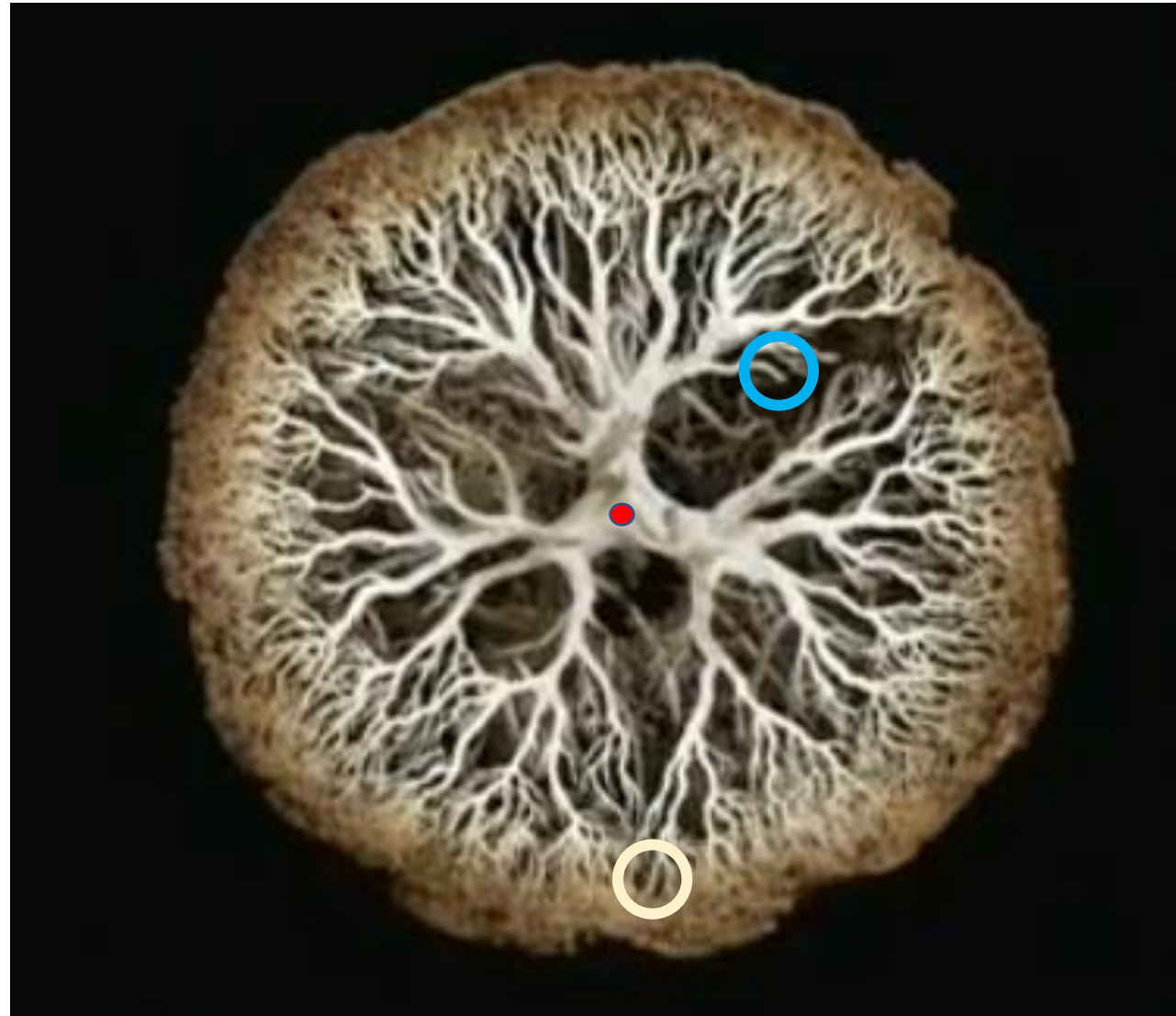
La Terre, la vie et l'organisation du vivant

Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.

● **LUCA**
last universal common ancestor

○ **Espèce disparue**

○ **Espèce actuelle**



Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.



Qu'est-ce que la biodiversité et comment évolue-t-elle au cours du temps ?



Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.

Bios : la vie (grec)

Diversus : opposé, contraire (latin)

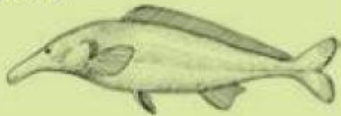
- > désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux :
 - diversité des milieux (**écosystèmes**),
 - diversité des **espèces**,
 - **diversité génétique** au sein d'une même espèce.

Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.



8 Quelques méthodes employées lors des expéditions scientifiques pour faire un inventaire de la biodiversité. Ces expéditions de plusieurs semaines permettent de récolter et trier les spécimens dans un lieu donné. Ces derniers seront ensuite décrits et étudiés au laboratoire. Elles peuvent aboutir à la découverte de nouvelles espèces.

Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.

Nom du groupe	Nombre d'espèces connues/ estimées (en milliers)
Bactéries 	11/inconnu
Plantes à fleurs 	234/300
Champignons 	100/1500
Vertébrés 	51/55
Insectes 	900/7500

Nombre d'espèces connues et nombre d'espèces
estimées pour différents groupes d'êtres vivants.

7

Chapitre 2 : La biodiversité et son évolution.

La biodiversité mondiale en danger

Espèces menacées d'extinction :



I] Les 3 échelles de la biodiversité

- > désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux :
 - diversité des milieux (**écosystèmes**),
 - diversité des **espèces**,
 - **diversité génétique** au sein d'une même espèce.

Biodiversité : au niveau des **écosystèmes**

Ecosystème

Milieu physique

température

lumière

humidité

nature du sol, ...

+

Êtres vivants





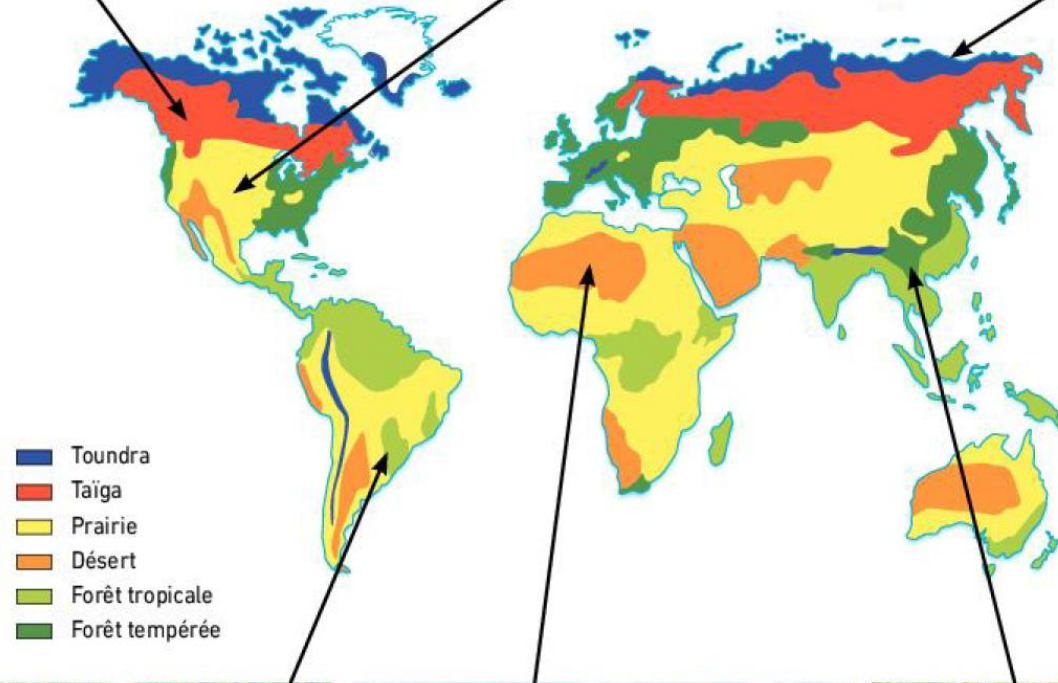
A Taïga.



B Prairie.



C Toundra.



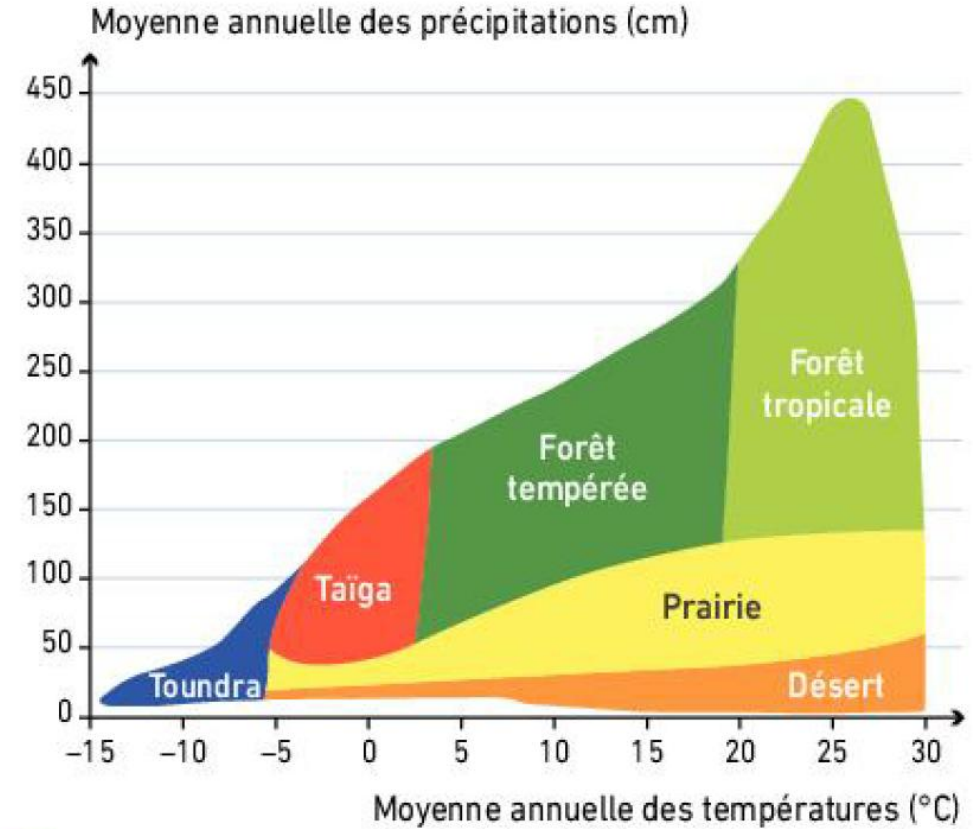
D Forêt tropicale.



E Désert.



F Forêt tempérée.



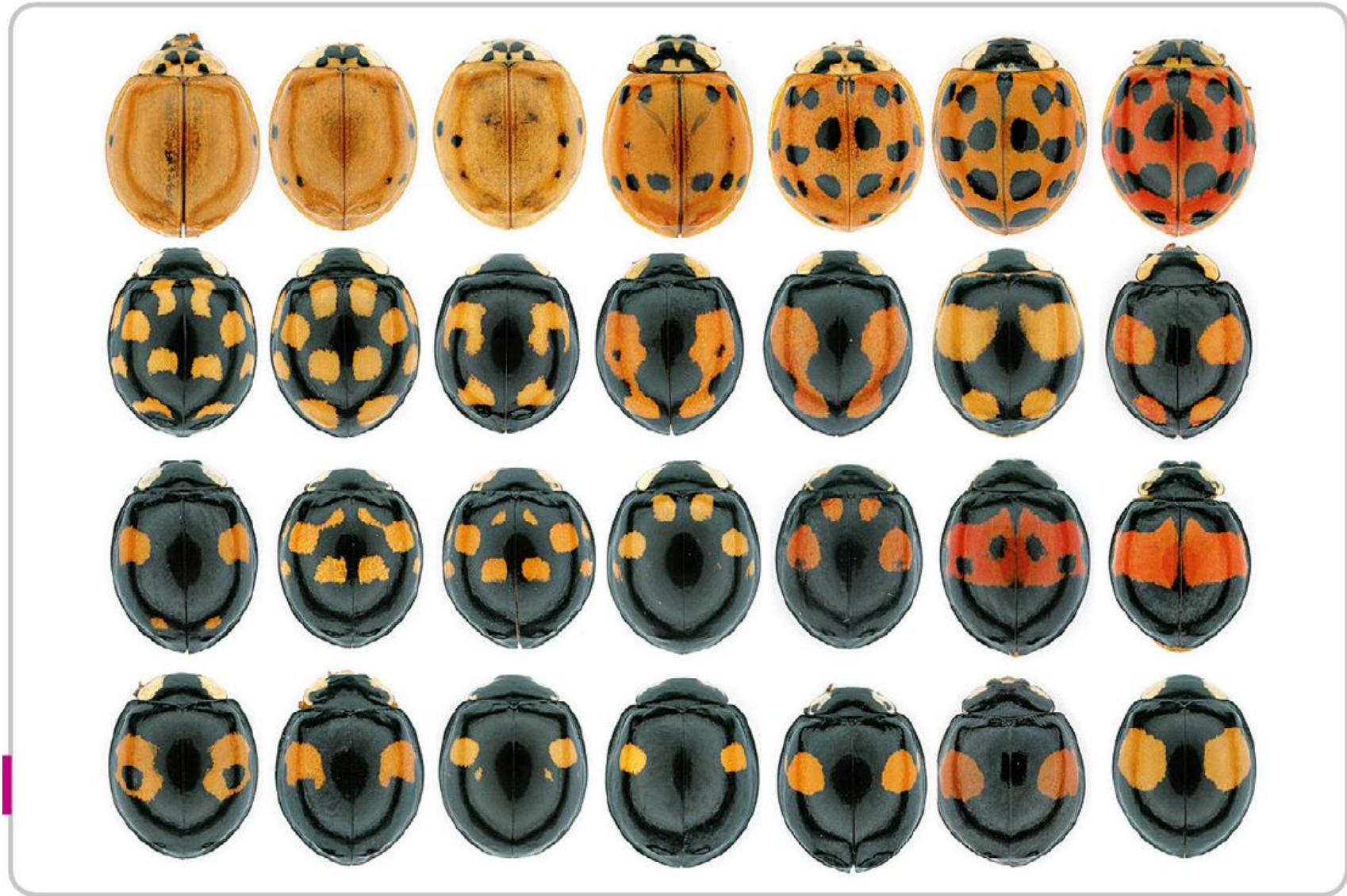
Répartition des grands écosystèmes en fonction de la température et de la pluviométrie.

Biodiversité : Au niveau des **espèces** = diversité spécifique

Dans l'écosystème forêt



Biodiversité : Au niveau **intraspécifique**



Exemples de la diversité des phénotypes
chez la coccinelle arlequin.

Biodiversité : Au niveau **intraspécifique**

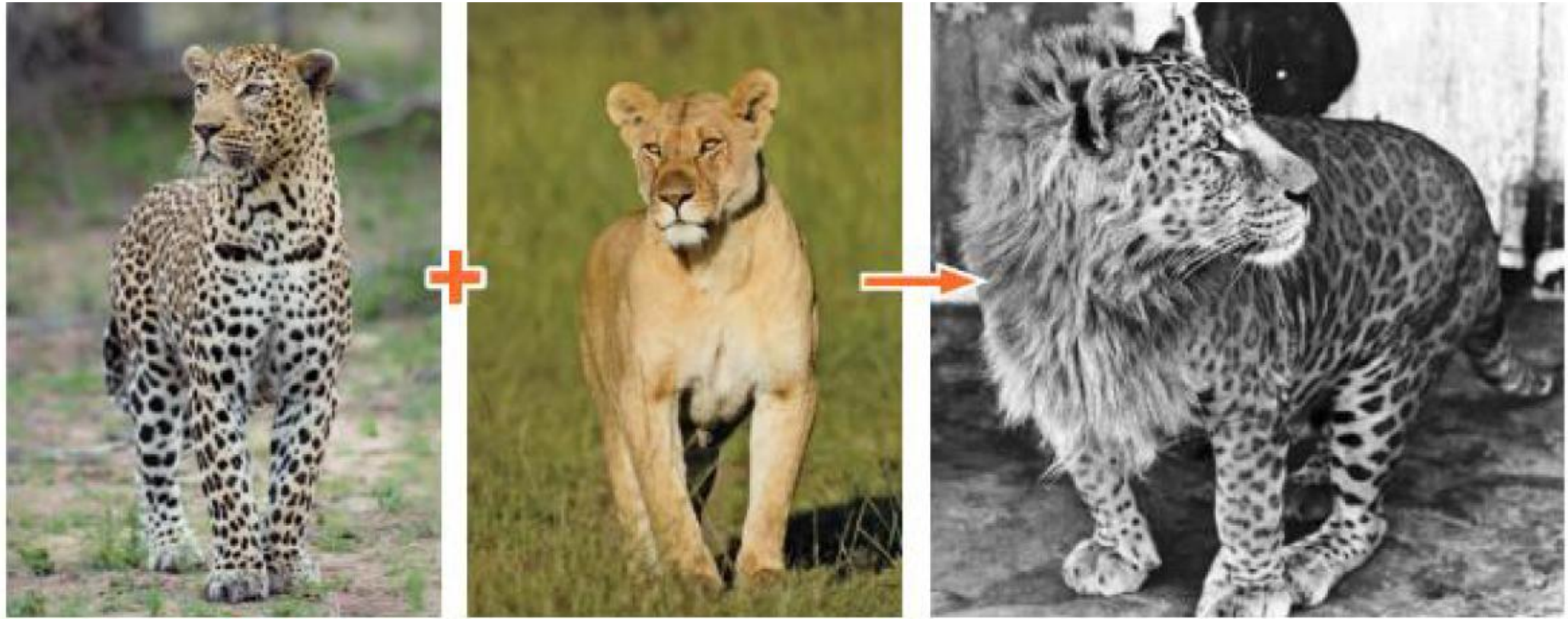


-> diversité allélique (voir II)

La notion délicate d'espèce



La notion délicate d'espèce



A Le croisement entre un léopard et une lionne donne un individu nommé léopon. Les léopons sont toujours stériles.

Une espèce est un ensemble d'êtres vivants qui se ressemblent, capables de se reproduire entre eux et dont la descendance est fertile.



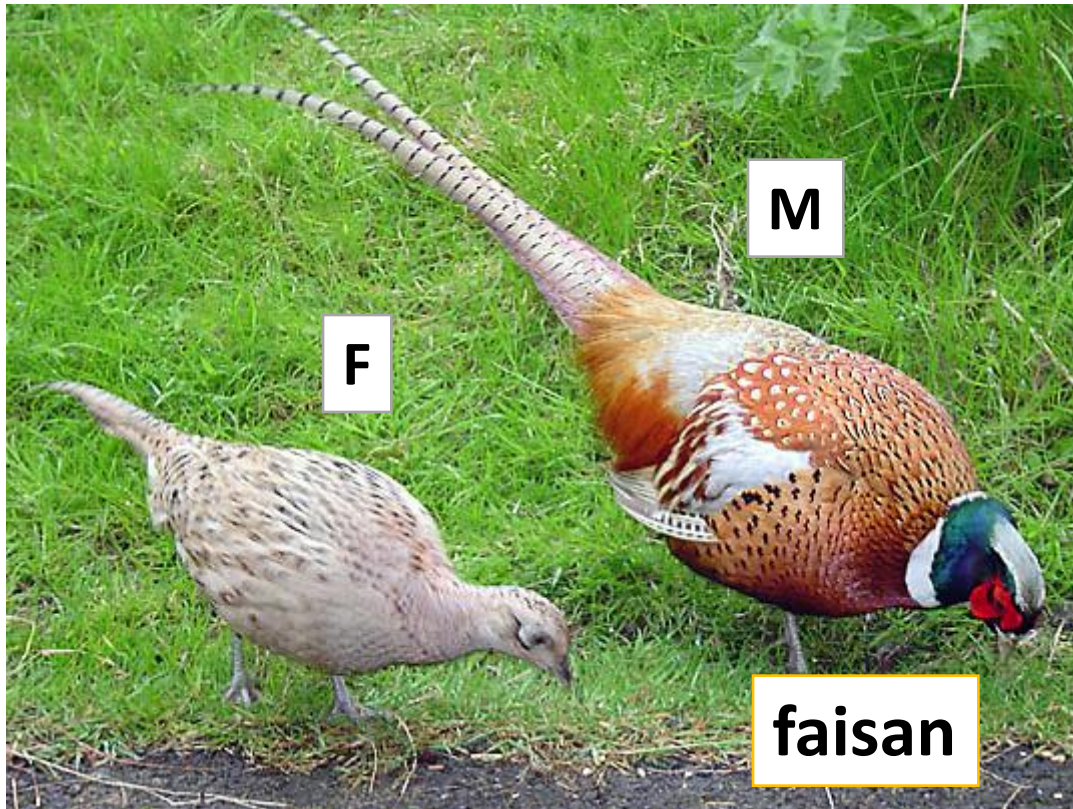
A Le croisement entre un léopard et une lionne donne un individu nommé léopon. Les léopons sont toujours stériles.

La notion délicate d'**espèce** : critère de ressemblance



Reproduction impossible : 2 espèces différentes

La notion délicate d'**espèce** : critère de ressemblance



Orgyia recens

La notion délicate d'**espèce** : critère de ressemblance



Sous-groupes créés artificiellement par l'Homme

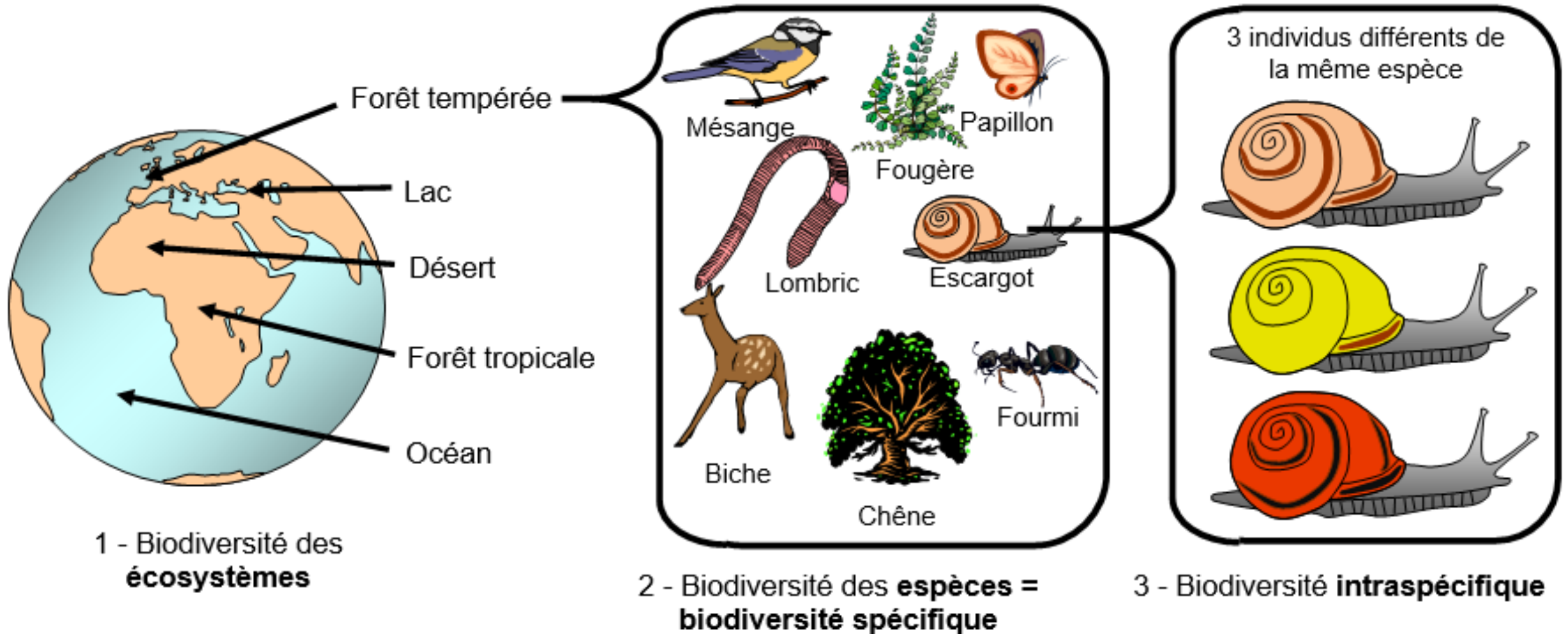
La notion délicate d'espèce



Pizzly

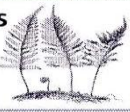
Biodiversité : en résumé

Les 3 niveaux de la biodiversité



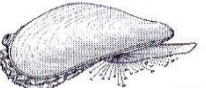
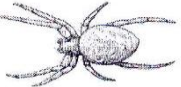
I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

Nom du groupe (espèce représentée)	Nombre d'espèces connues
Bactéries (<i>Nitrosomonas</i>) 	10 600
Végétaux vasculaires (Polypode) 	245 500
Champignons (Cône de Bordeaux) 	100 000

On estime à environ 30 millions le nombre d'espèces différentes vivant actuellement à la surface de la Terre.

La biodiversité (à ses 3 échelles) a évolué au cours du temps

(<i>Draconema</i>) 	
Mollusques (Moule) 	117 500
Arthropodes	956 400
Arachnides (Épeire) 	74 500
Insectes (Machaon) 	827 000
Malacostracés (crustacés) (Gammare) 	22 700
Autres arthropodes	32 200
Autres groupes	259 700
Total	1 760 600

l'apparition de la vie.

La biodiversité actuelle et passée

Nombre d'espèces actuellement
connues sur Terre

I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

A. Mise en évidence

**Comment peut on montrer que la
biodiversité (à toutes ses échelles)
se modifie au cours du temps ?**

Activité 6: Reconstitution de la biodiversité de Cherves il y a 140 MA



Activité 6 : La biodiversité de Cherves



Activité 3: La biodiversité de Cherves



Le site de la carrière de Champblanc à Cherves



Échantillon de roche contenant des fossiles datés de 140 Ma

Le niveau 36 (des marnes sous une barre blanche plus calcaire)

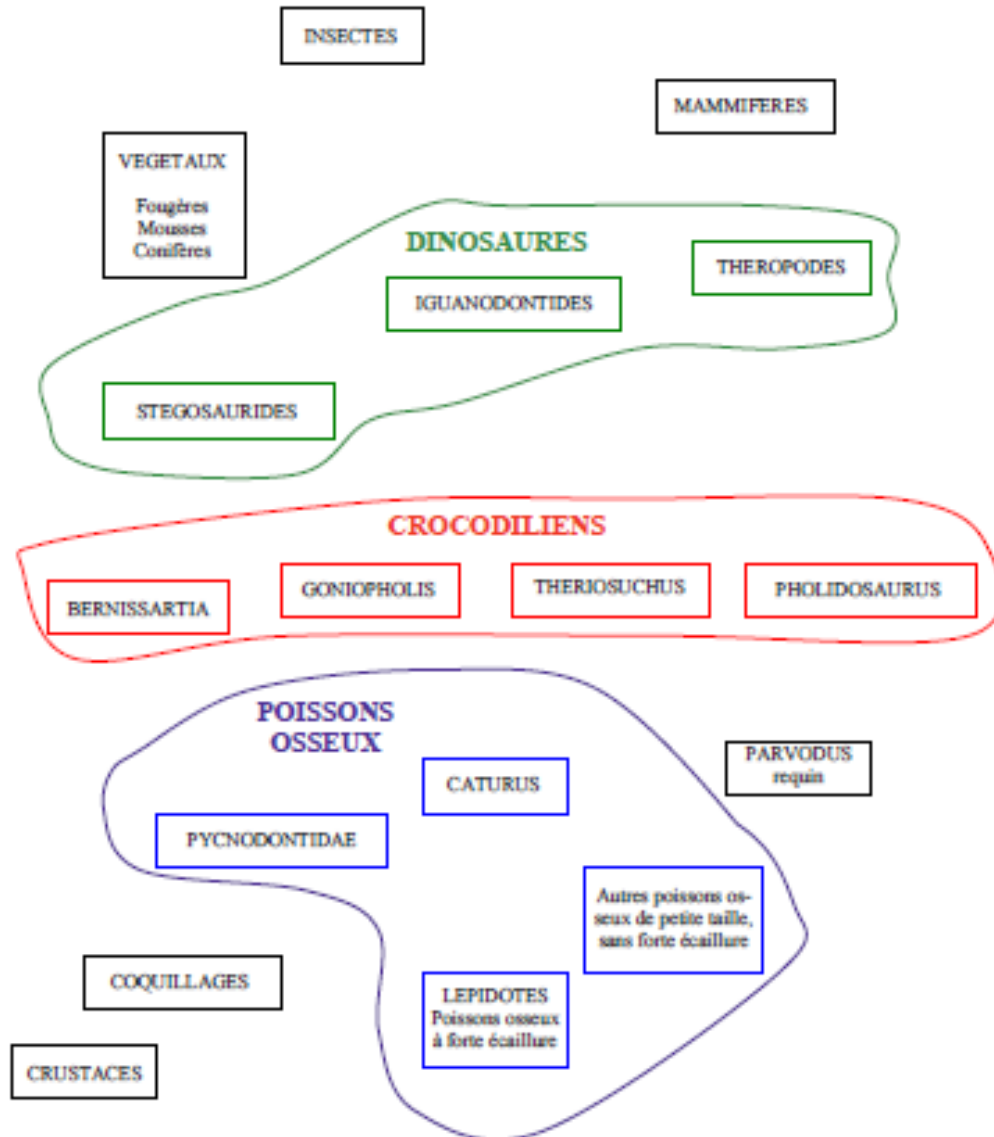
	ERE	systèmes	époques	étages
TERTIAIRE	QUATERNAIRE			
	NEO-GENE		Pliocène	
			Miocène	
	PALEO-GENE		Oligocène	
			Eocène	
			Paléocène	
	CRETACE	Supérieur		Maestrichtien
				Campanien
				Santonien
				Coniacien
				Turonien
		Inférieur		Cénomanién
				Albien
				Aptien
				Barrémien
				Hauterivien
				140,2 Berriasien
SECONDAIRE	JURASSIQUE	Malm		Portlandien
				Kimméridgien
		Dogger		Oxfordien
				Callovien
				Bathonien
				Bajocien
				Aalénien
				Toarcien
				Pliensbachien
				Sinemurien
				Hettangien
	TRIAS	supérieur		Rhétien
				Norien
				Carnien
		Moyen		Iadinien
				Anisien
		inférieur		Oledékien
				Induen

Activité 6 : La biodiversité de Cherves (correction)

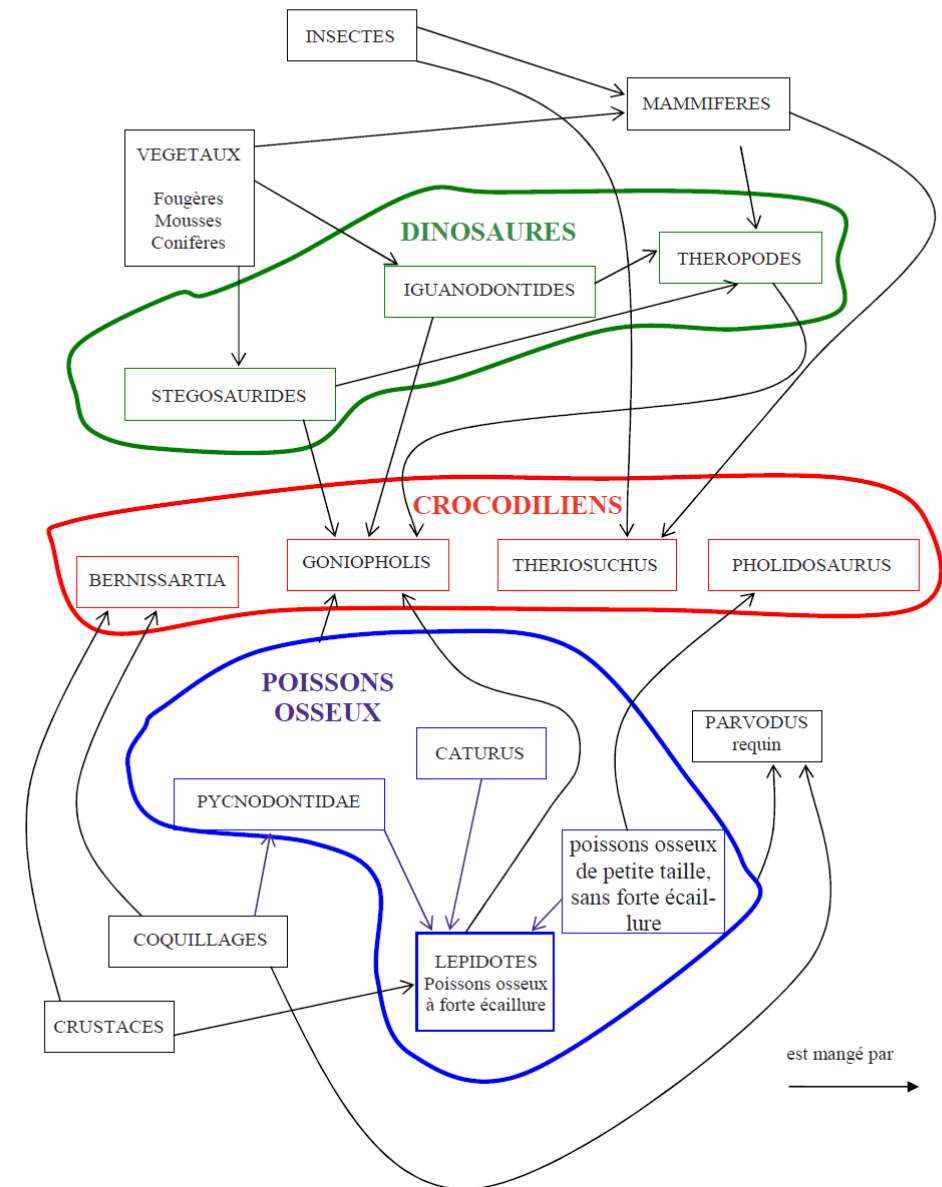
Espèces	Milieu de vie	écosystème
Trichonodon	terrestre	Bordure de rivage
lépidote	Eaux marines salées ou douces	
tortue	Aquatique (eau douce à saumâtre)	
Parvodus (requin)	Aquatique (eau douce à modérément salée)	
crocodile	Aquatique (à proximité d'une rive)	
ostracode	Milieu marin et d'eau douce	

Titre : La biodiversité de Cherves il y a 140 MA

Quelques êtres vivants de Cherves, il y a 143 millions d'années



Reconstitution d'un réseau alimentaire, il y a 143 millions d'années à Cherves





La biodiversité de Cherves au cours du temps :



Aujourd'hui



Il y a 140 Ma

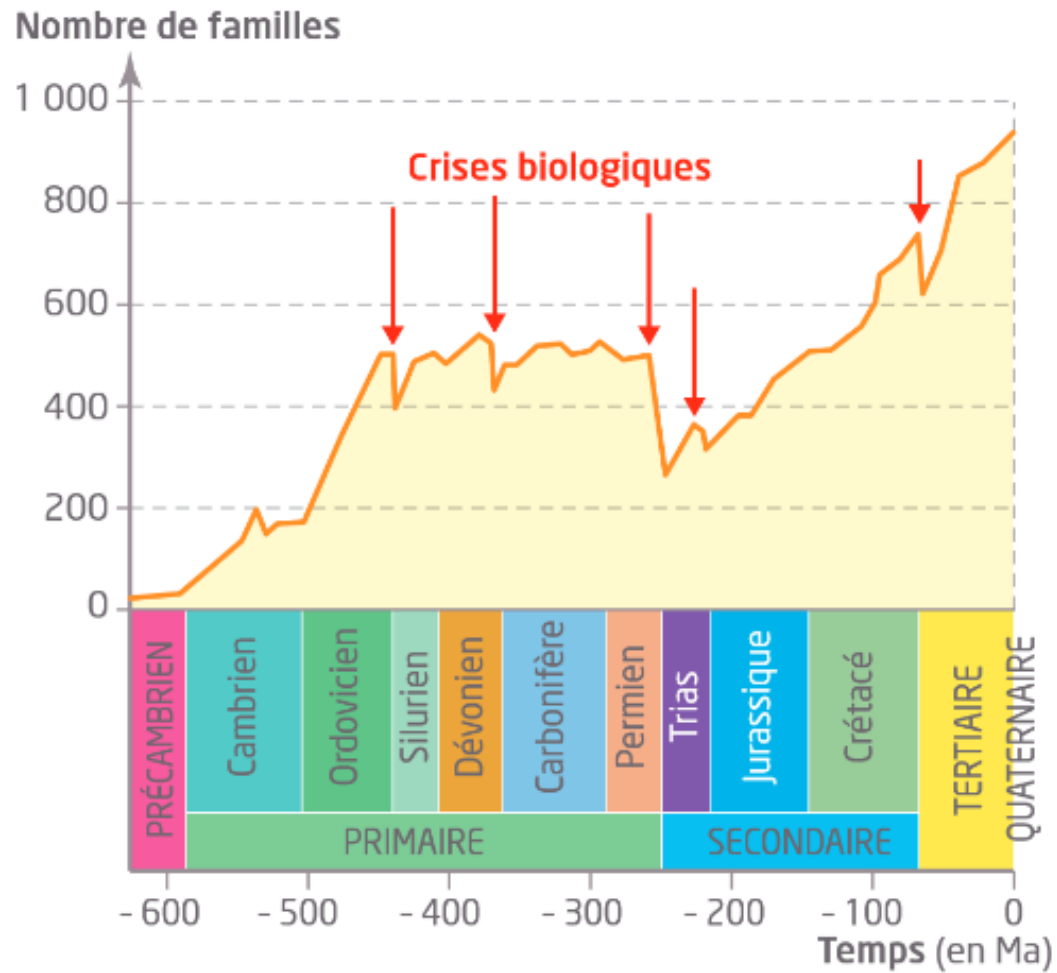
I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

A. Mise en évidence

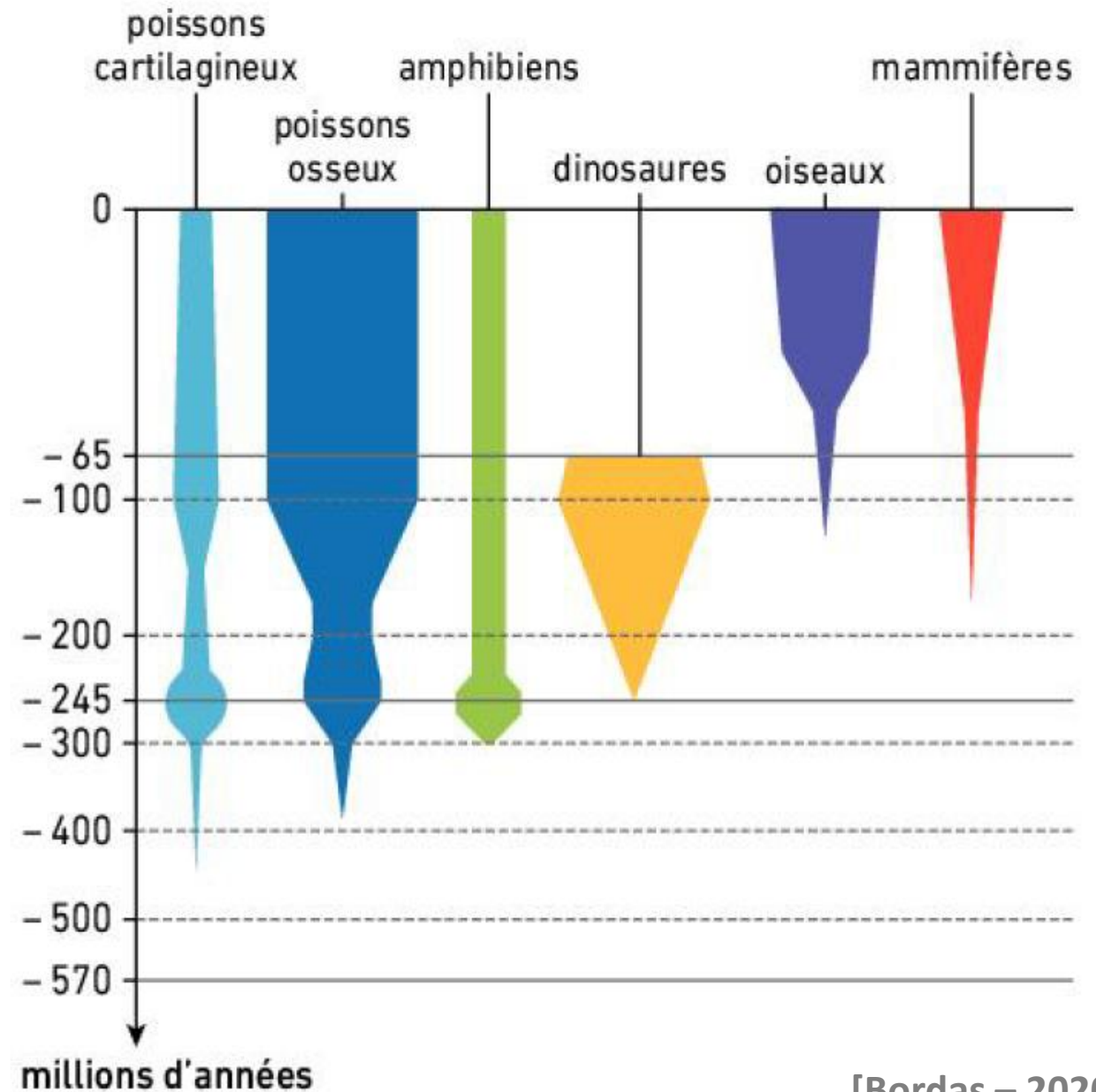
B. Les grandes crises biologiques

Les grandes crises biologiques



2

Évolution du nombre de familles d'êtres vivants marins au cours des temps géologiques. L'histoire de la vie a connu cinq grandes crises biologiques.



Origines probables de la crise crétacé tertiaire

Doc. 3 Deux évènements catastrophiques

Il y a environ 65 millions d'années, deux évènements géologiques d'ampleur planétaire se sont déroulés. Par la grande quantité des poussières projetées en altitude, ces deux phénomènes pourraient avoir été à l'origine d'une opacification de l'atmosphère entraînant une diminution importante de la photosynthèse et des modifications climatiques importantes (refroidissement).



◀ Trapps du Deccan (Inde).

Coulées de lave d'une superficie égale à la France et d'une épaisseur totale de plus de 3 km.



▲ La limite Crétacé Paléocène dans des calcaires à Gubbio en Italie.

La fine couche d'argile particulièrement sombre correspond à un niveau très enrichi en iridium. L'iridium est très rare dans les matériaux terrestres mais beaucoup plus abondant dans les météorites. Des traces d'un immense cratère d'impact ont été mises en évidence dans la province du Yucatan, au Mexique. Il aurait été provoqué par la collision d'une météorite de 10 kilomètres de diamètre qui s'est abattue sur la Terre, il y a environ 65 Ma.

Extinction en masse = Crise biologique majeure du crétacé tertiaire (-65 Ma)

En milieu marin

✓ Foraminifères

✓ Ammonites

✓ Bélemnites

En milieu continental

✓ Dinosaures

✓ Ptérosaures

Temps

C/T

Iridium

Une limite géologique identifiable -> Une concentration élevée d'iridium vers -65 MA

Diminution de l'éclairement et de la photosynthèse
Refroidissement du climat (à court terme)
Augmentation de l'effet de serre (à long terme)

Deux conséquences semblables au niveau de l'atmosphère :

- ✓ Pulvérisation de poussière
- ✓ Rejet de gaz (CO_2 , H_2O), d'iridium

Deux sites remarquables datés de -65 Ma :

- ✓ Les trapps du Deccan en Inde
- ✓ Le cratère du Chicxulub au Mexique

Volcanisme

Deccan

Impact de météorite

Chicxulub

Mexique

Vers une 6^{ème} crise biologique ?

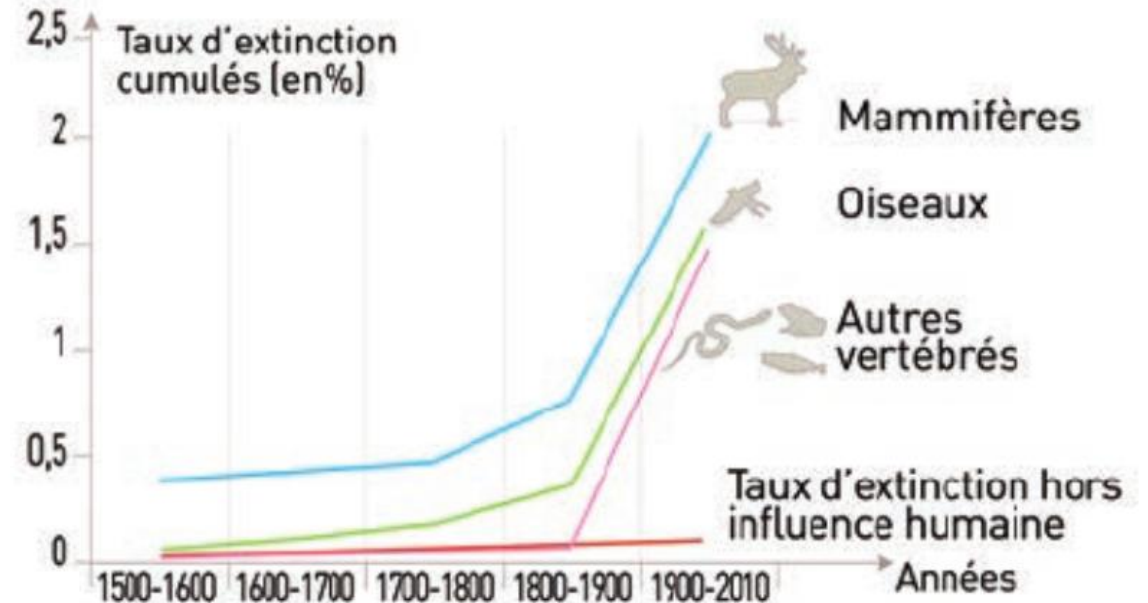
Doc. 1 Une situation inquiétante

	Proportion d'espèces menacées d'extinction
Amphibiens	40%
Mammifères	25%
Conifères	34%
Oiseaux	14%
Coraux	33%
Requins	31%

▲ Proportion d'espèces menacées d'extinction (UICN 2018).

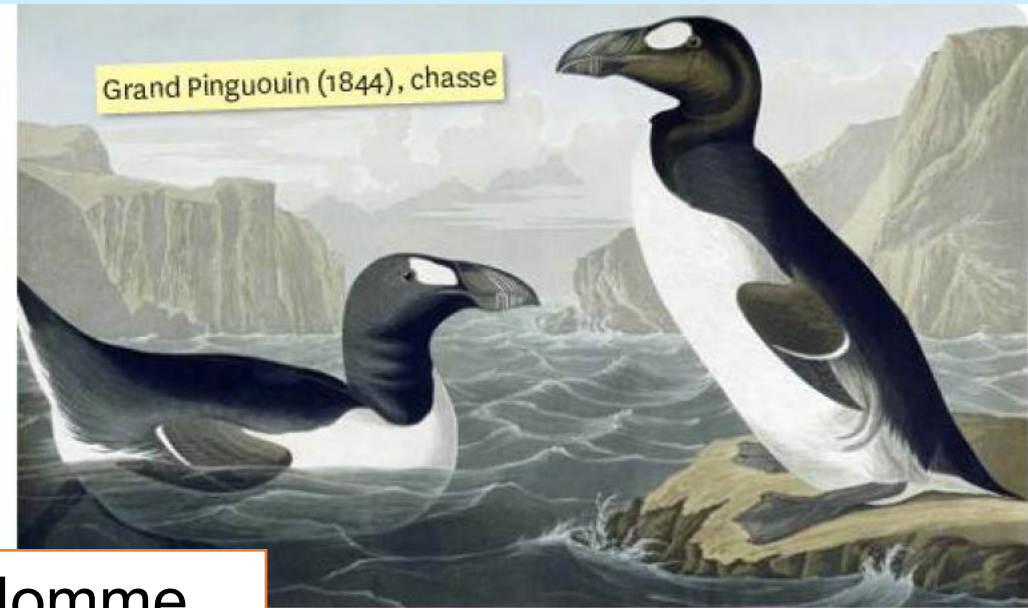
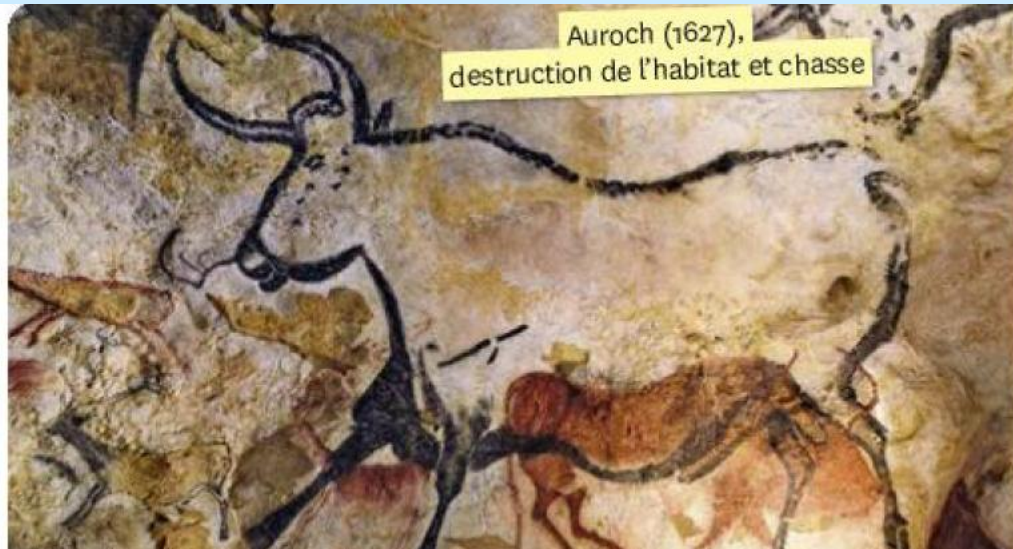
Statistiques réalisées sur un ensemble de 40 000 espèces.

UICN : Union internationale pour la conservation de la nature.



▲ Évolution des **taux d'extinction** dans différents groupes depuis le xvi^e siècle.

Vers une 6^{ème} crise biologique ?



Disparition suite à une action directe de l'Homme



5

Quelques exemples d'espèces disparues depuis 1600 et les causes de leur disparition.

[Belin – 2020]

Vers une 6^{ème} crise biologique ?



7 Évolution de la proportion d'oiseaux chez qui on a retrouvé du plastique dans le système digestif.

Lecture : en 1960, selon les espèces étudiées, entre 20 et 40% des individus analysés avaient du plastique dans le tube digestif.

I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

A. Mise en évidence

B. Les grandes crises biologiques

III] Les forces évolutives qui permettent d'expliquer l'évolution de la biodiversité

A. Des mutations à l'origine de la biodiversité intra spécifique

**Voir TP sur l'élevage de
drosophiles**

Corrigé du TP : D'étranges drosophiles aux yeux sombres

Phénotype = ensemble des caractéristiques d'un individu



Phénotypes

[yeux rouges]

Comment expliquer l'apparition de drosophiles aux yeux sombres dans un élevage ?



[yeux sombres]

Activité 7 : Des drosophiles aux yeux sombres

L'environnement peut aussi modifier la couleur des animaux

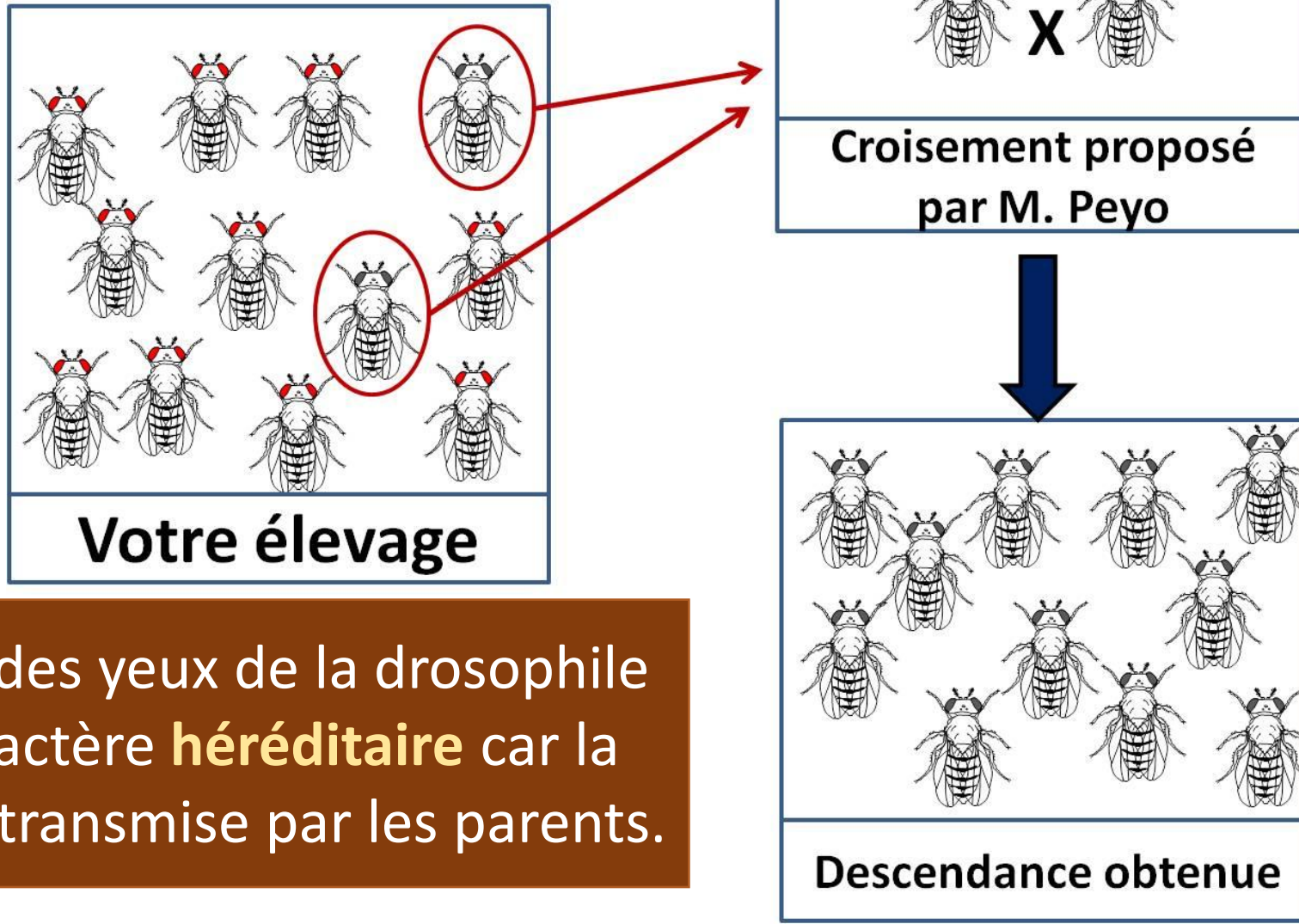


8 Des flamants roses et des flamants gris. La couleur des flamants dépend des organismes dont ils se nourrissent, qui peuvent être plus ou moins riches en caroténoïdes (des molécules colorées en jaune, rose ou orange).

Corrigé du TP : D'étranges drosophiles aux yeux sombres

Doc 1

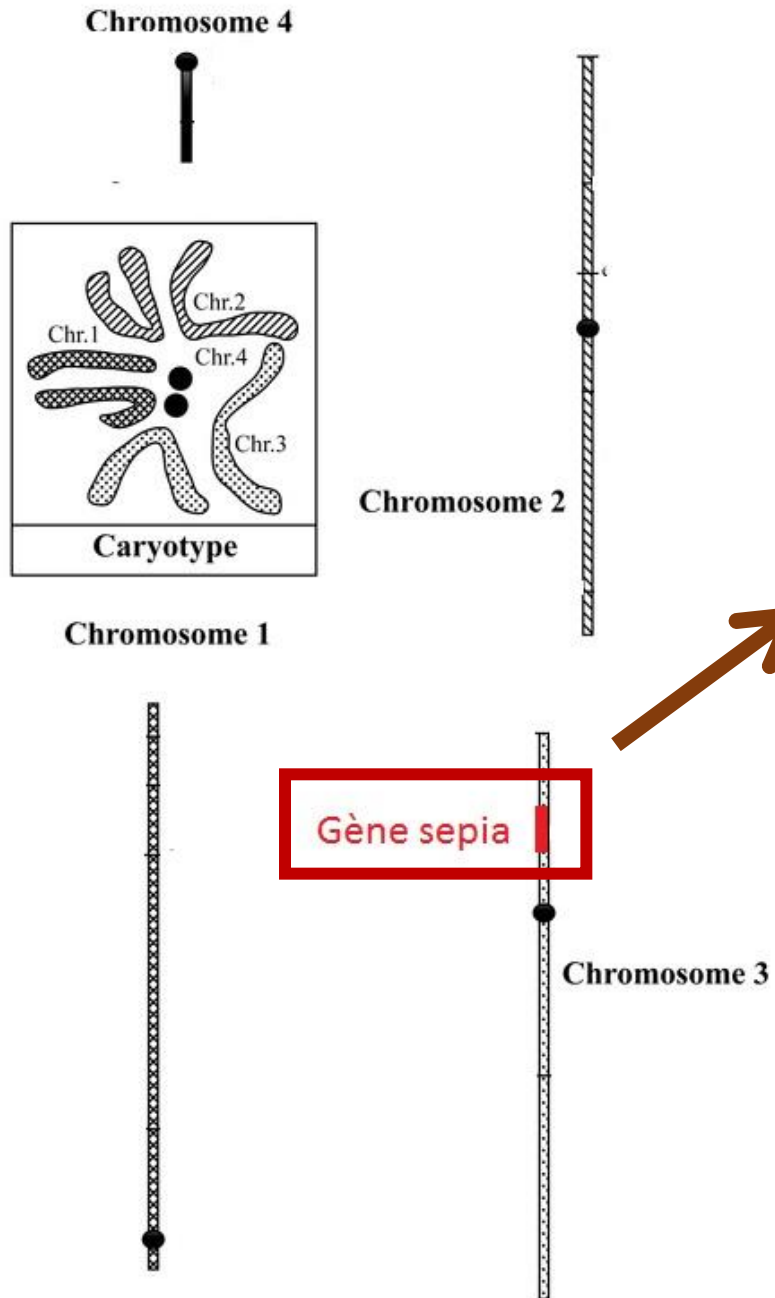
Caractère influencé par l'environnement ou héréditaire ?



La couleur des yeux de la drosophile est un caractère **héréditaire** car la couleur est transmise par les parents.

Corrigé du TP : D'étranges drosophiles aux yeux sombres

Doc 2

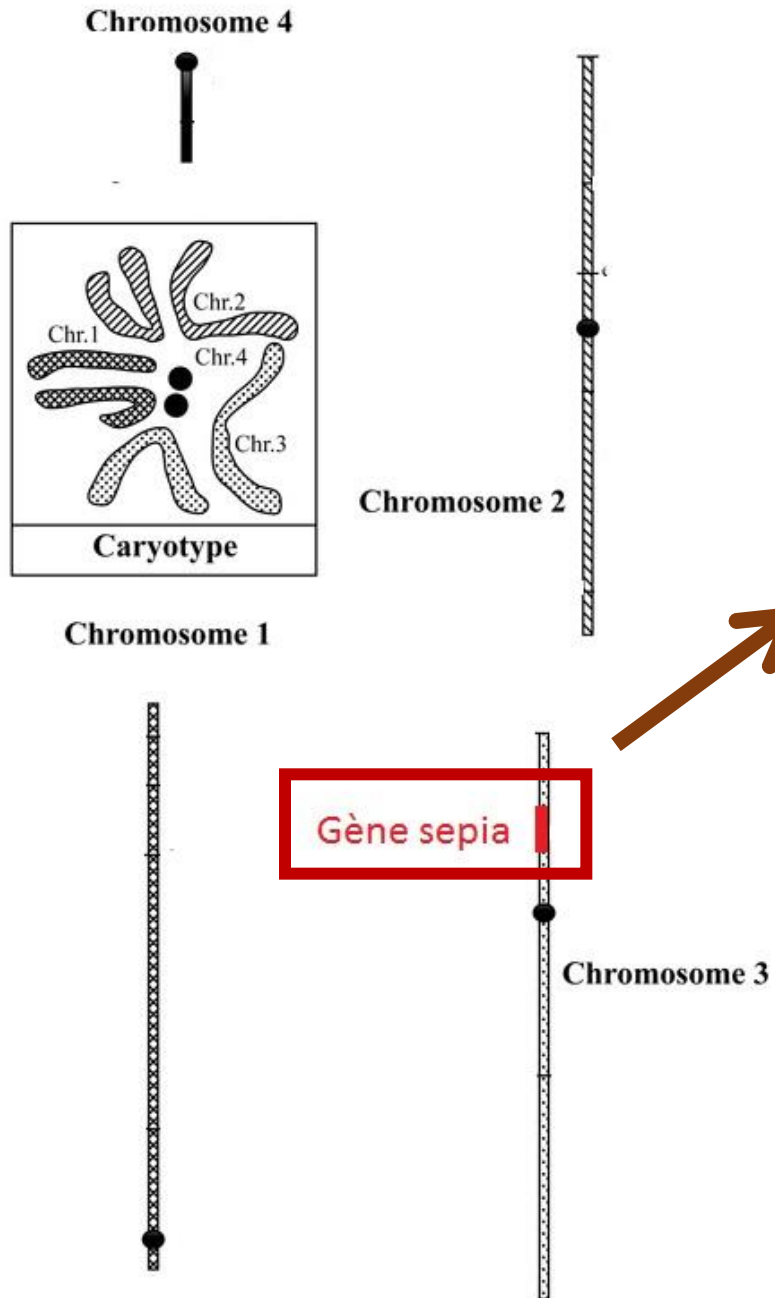


Localisation d'un gène impliqué dans la couleur des yeux (sur le chromosome 3)

- Couleur de l'œil déterminée par un gène.
- > confirme que c'est un caractère **héréditaire**

Corrigé du TP : D'étranges drosophiles aux yeux sombres

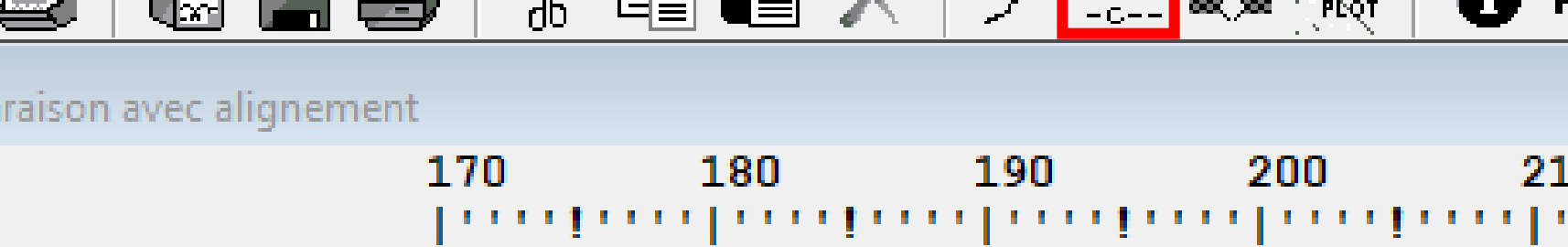
Doc 2



Séquençage du gène *sepia* chez les drosophiles aux [yeux rouges] et [yeux sombres]

Obtention de la séquence des nucléotides

Doc 3



Geneious software interface showing a sequence alignment. The top toolbar has the 'ATGC' button highlighted with a red box. The main window displays a sequence alignment with a red box highlighting a specific region. The sequence is: AGCCGGAGTGGCTGCTGGAGAGAATCACAGGGCAAGGTGCCGGCTCT. The alignment shows a match between the reference sequence and the sample sequence.

Doc 4

Il est possible de distinguer plusieurs types de **mutations ponctuelles** affectant la molécule d'ADN :



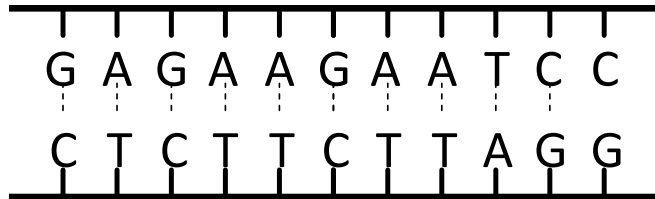
Précision : l'ADN étant constitué de deux brins complémentaires, les mutations concernent les deux brins. Cependant, par souci de simplicité et de clarté, un seul brin est ici représenté.

Doc. 3 Les différents types de mutations ponctuelles.

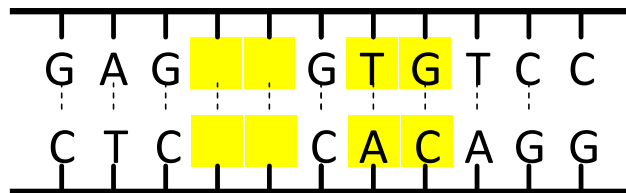
Doc 3

The screenshot shows the Geneious software interface. The top toolbar contains various icons for file operations and analysis. The 'ATGC' button is highlighted with a red box. The main window displays a sequence alignment. The top of the alignment shows positions 170 to 210. A red box highlights a specific region of the alignment, showing the sequence 'AGCCGGAGTGGCTGCTGGAGAGAAT' and its reverse complement '---TG---'.

Une mutation crée une nouvelle forme d'un gène

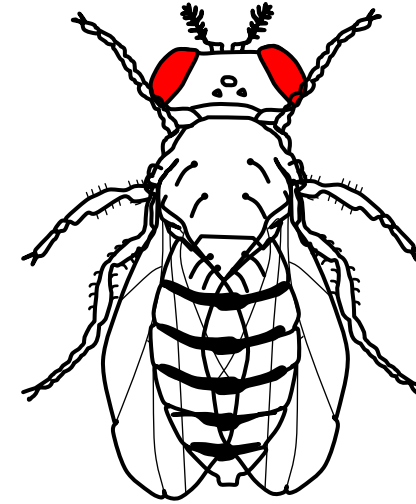


MUTATION

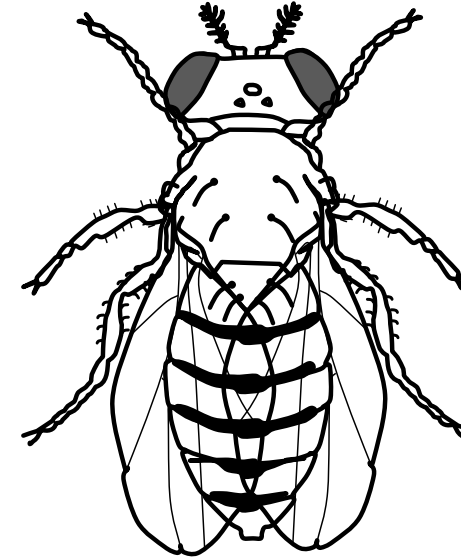


Nouvel allèle

Protéine rouge



Protéine sombre



Une mutation crée une nouvelle forme d'un gène

ATTGATGTACGTATAGTCGATTGAC

Version ancestrale d'un gène

Une mutation

Une mutation

Une mutation

Une mutation

ATT **C**ATGTACGTATAGTCGATTGAC

ATTGATGTACGTAT **T**GTCGATTGAC

ATTGATGTACGTATAG **A**G CATTGAC

ATTGATGTACGTATAGTCGATTG **T**C

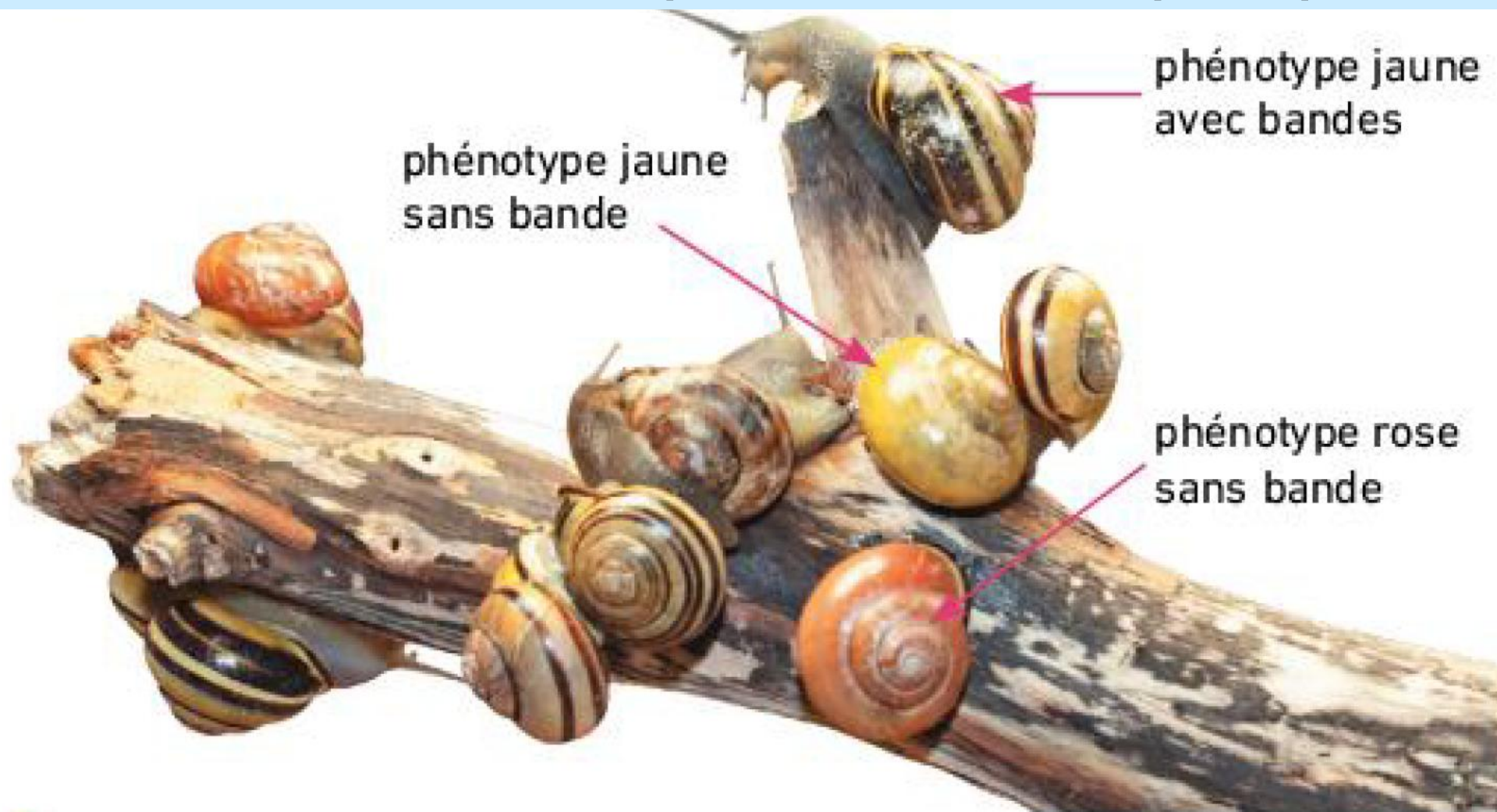
Différentes versions
(allèles) d'un gène

7

Les origines des différents allèles d'un gène.

Les différents allèles d'un gène proviennent d'un même gène ancestral qui a subi une ou plusieurs mutations. La séquence d'ADN correspondant est donc légèrement modifiée entre les différents allèles. Ces différentes versions sont ensuite transmises au fil des générations aux descendants de l'individu qui possédait le gène ancestral. La diversité des allèles au sein d'une espèce définit la biodiversité génétique.

Diversité allélique – Diversité intraspécifique



A Différents phénotypes peuvent être observés au sein de l'espèce *Cepaea nemoralis*, selon la couleur de la coquille et la présence ou l'absence de bandes.

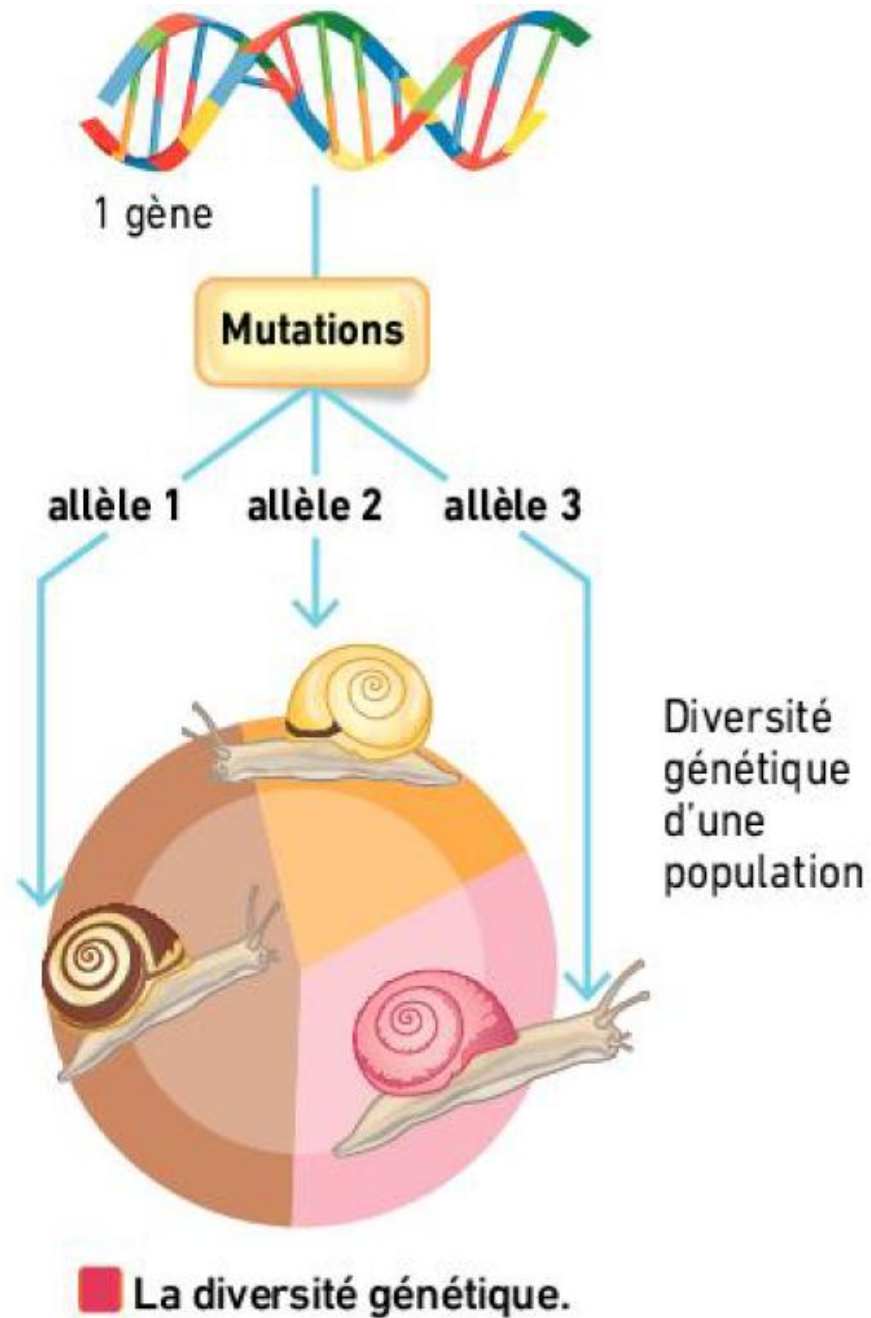
Diversité allélique – Diversité intraspécifique

Gènes	Allèles	Contribution au phénotype
Gène C	Allèle Cb	Couleur brune
	Allèle Cr	Couleur rose
	Allèle Cj	Couleur jaune
Gène B	Allèle B0	Absence de bandes
	Allèle Bb	Présence de bandes

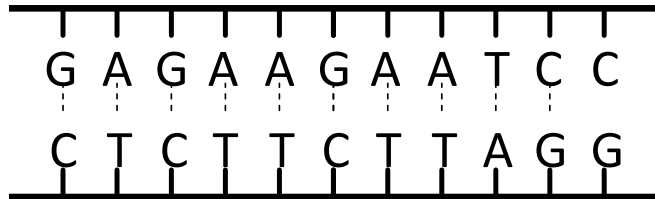
B Relations entre gènes, allèles et phénotypes chez *Cepaea nemoralis*.

N. B. : L'aspect de la coquille d'un individu dépend des deux allèles qu'il possède pour chacun des gènes C et B.

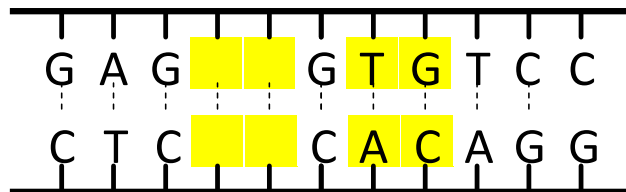
Diversité allélique – Diversité intraspécifique



Une mutation crée une nouvelle forme d'un gène

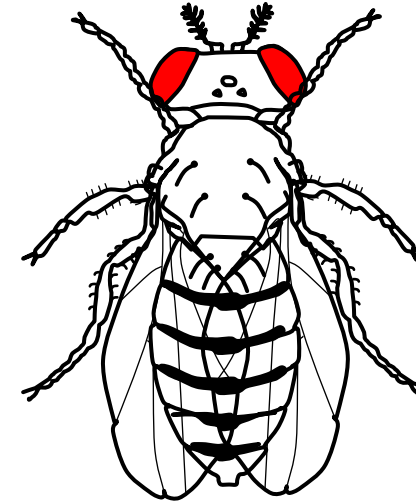


MUTATION

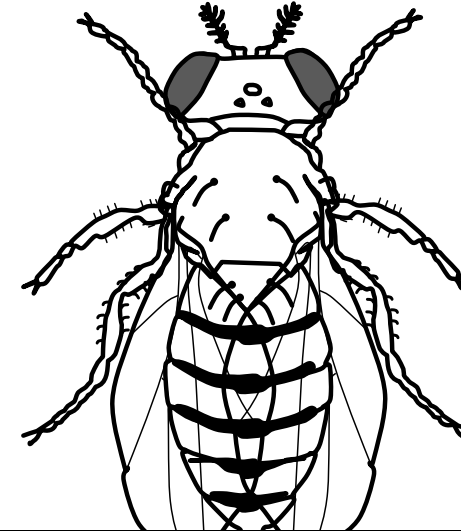


Nouvel allèle

Protéine rouge



Protéine sombre



Que va devenir cet allèle sombre apparu par mutation ?

I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

A. Mise en évidence

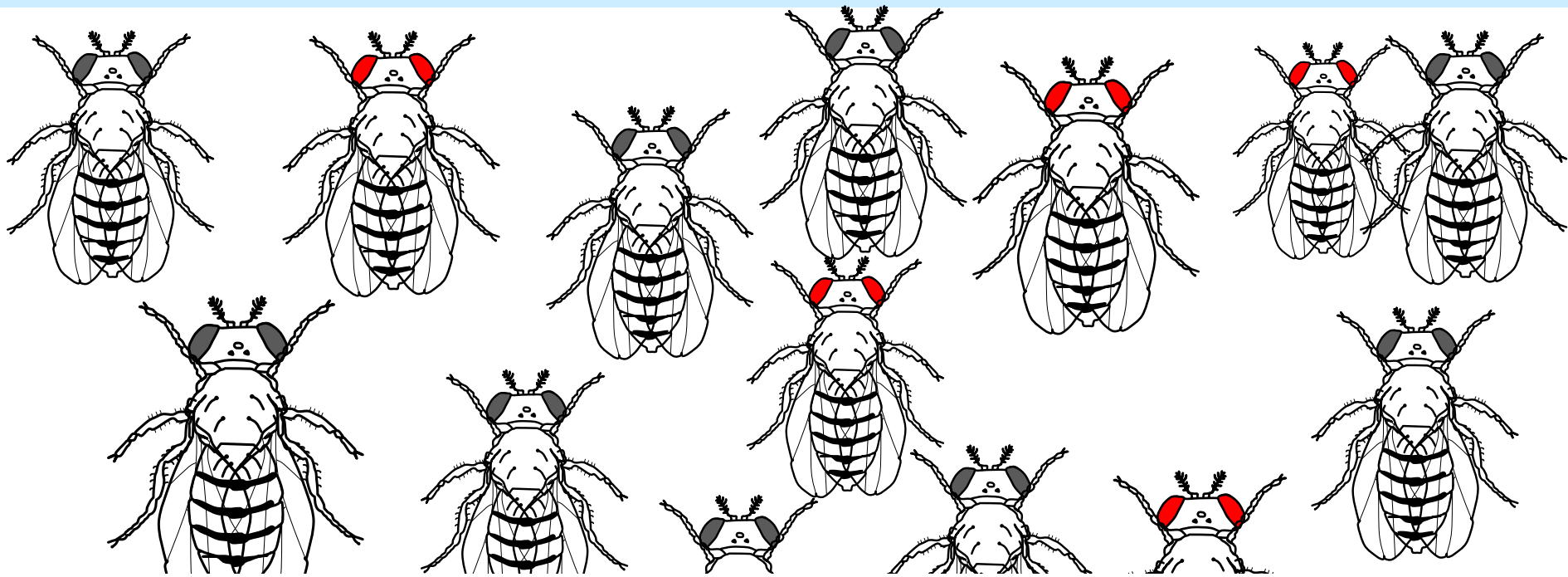
B. Les grandes crises biologiques

III] Les forces évolutives qui permettent d'expliquer l'évol de la biodiversité

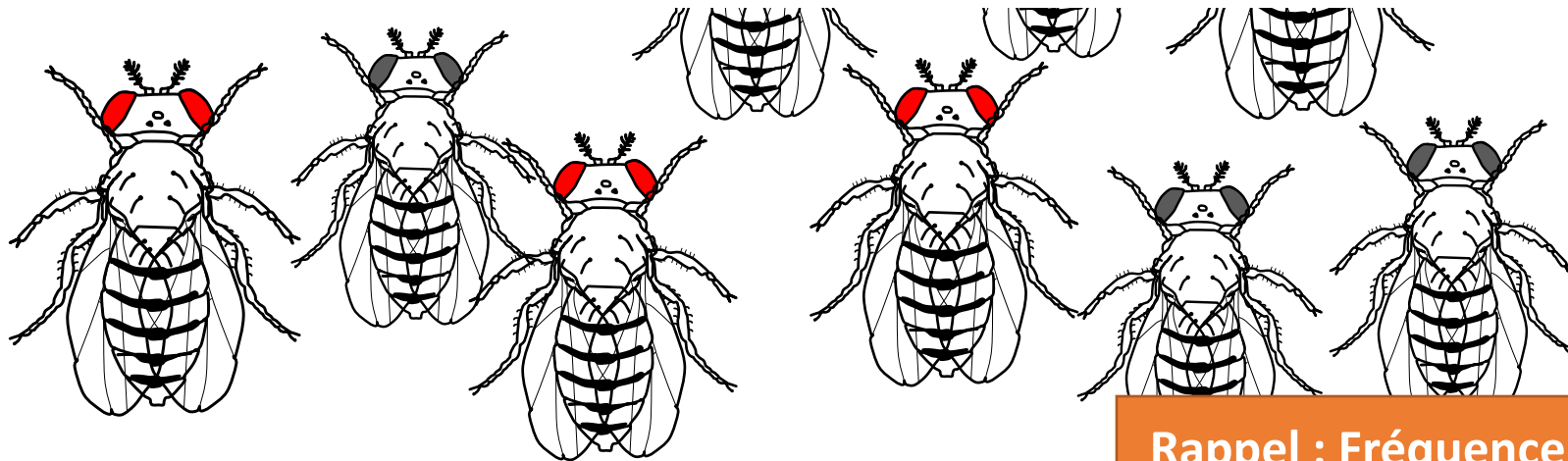
A. Des mutations à l'origine de la biodiversité intra spécifique

B. Des mécanismes évolutifs qui font varier la fréquence des allèles au cours du temps

Que devient l'allèle S dans la population ?

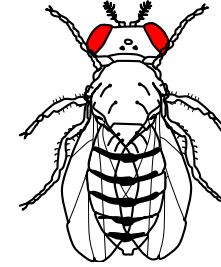
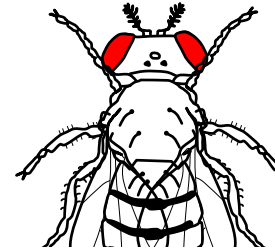
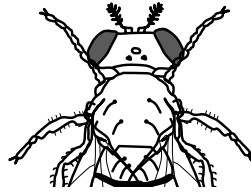
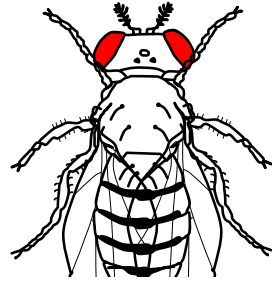


Hyp 1 : Sa fréquence augmente dans la population

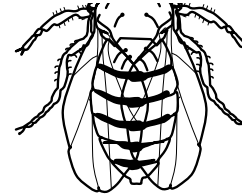
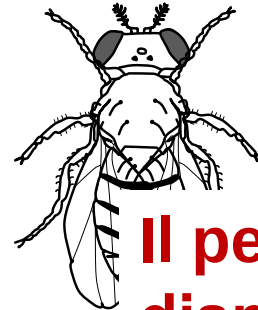
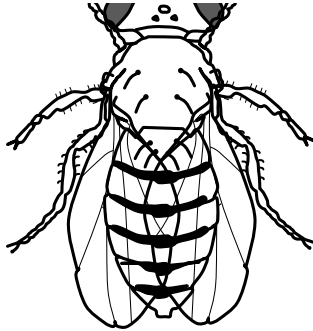


Rappel : Fréquence = $\frac{\text{Nombre d'allèles S}}{\text{nb total d'allèles}}$

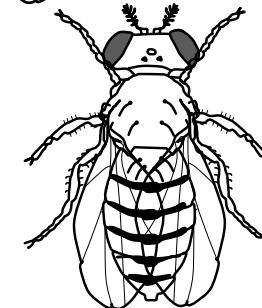
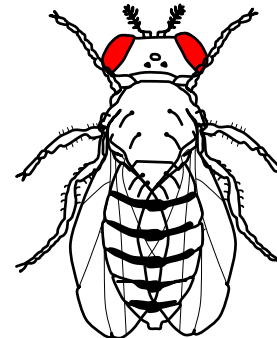
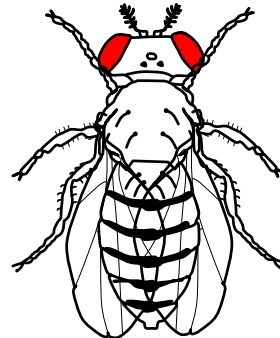
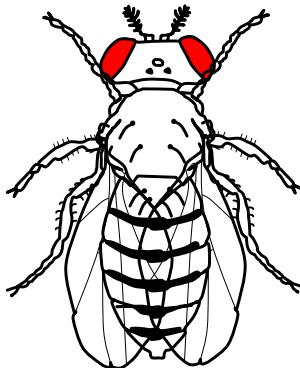
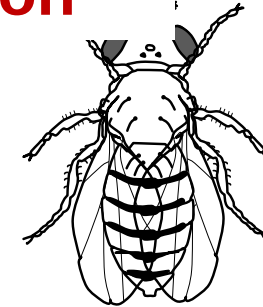
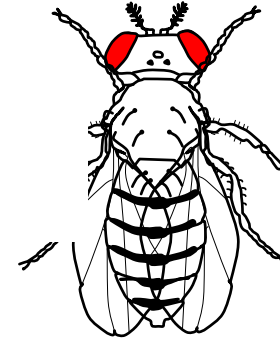
Que devient l'allèle S dans la population ?



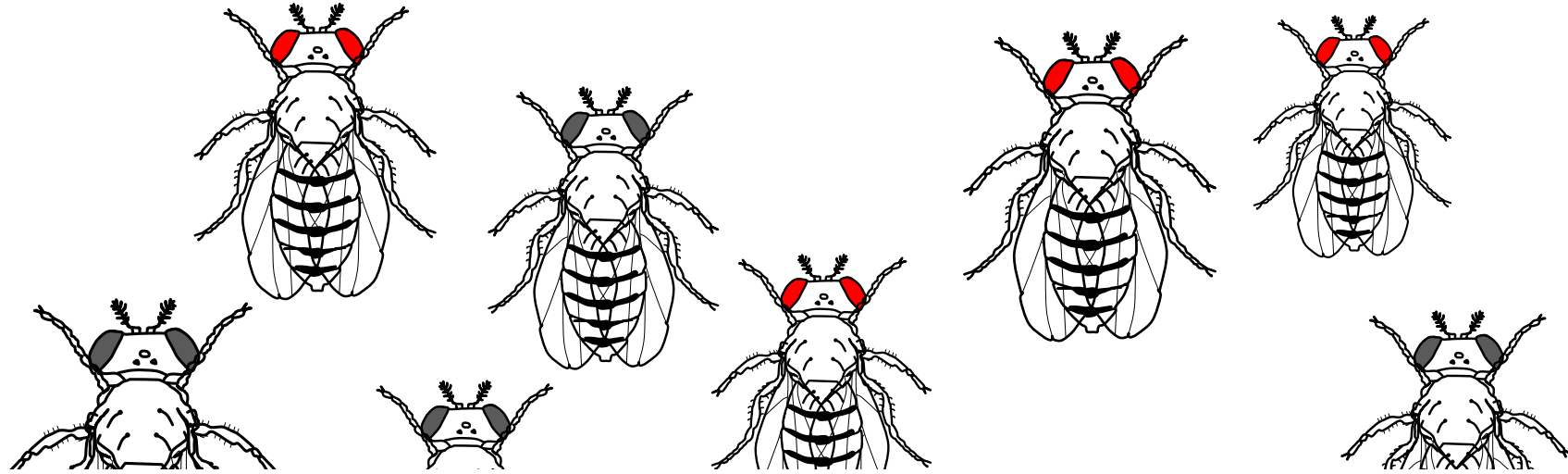
Hyp 2 : Sa fréquence diminue dans la population



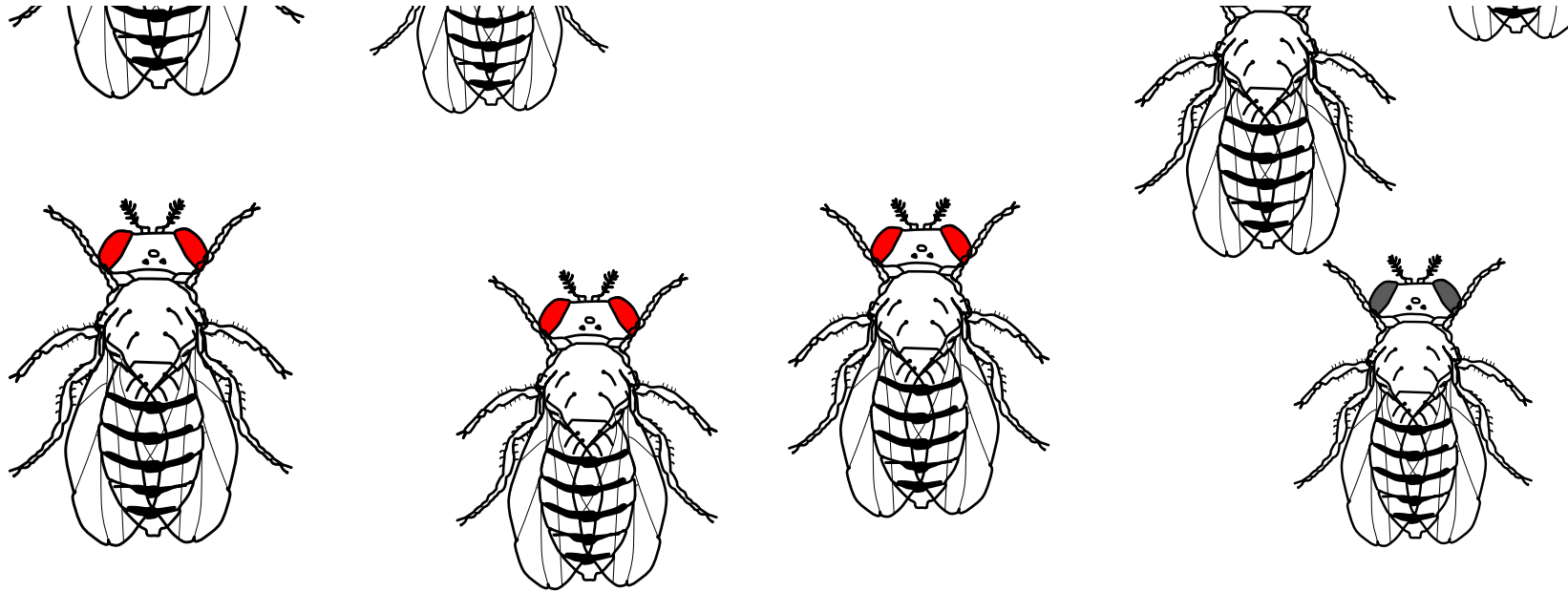
Il peut même disparaître....



Que devient l'allèle S dans la population ?



Hyp 3 : Sa fréquence reste stable dans la population



CORRECTION DU TP :

Cas 1 : l'allèle S ne confère **ni avantage ni inconvénient** à l'individu qui le porte (= allèle neutre)

- Tous les individus de la population ont la même probabilité de participer à la reproduction
- Lors de la reproduction, chaque parent transmet l'allèle porté par ses chromosomes avec une probabilité d'une chance sur 2
- Le nombre de descendants de chaque couple est déterminé aléatoirement (lancé de dé)

-> Seul le hasard explique la constitution allélique de la génération suivante

CORRECTION DU TP :

Cas 1 : l'allèle S ne confère **ni avantage ni inconvénient** à l'individu qui le porte (= allèle neutre)

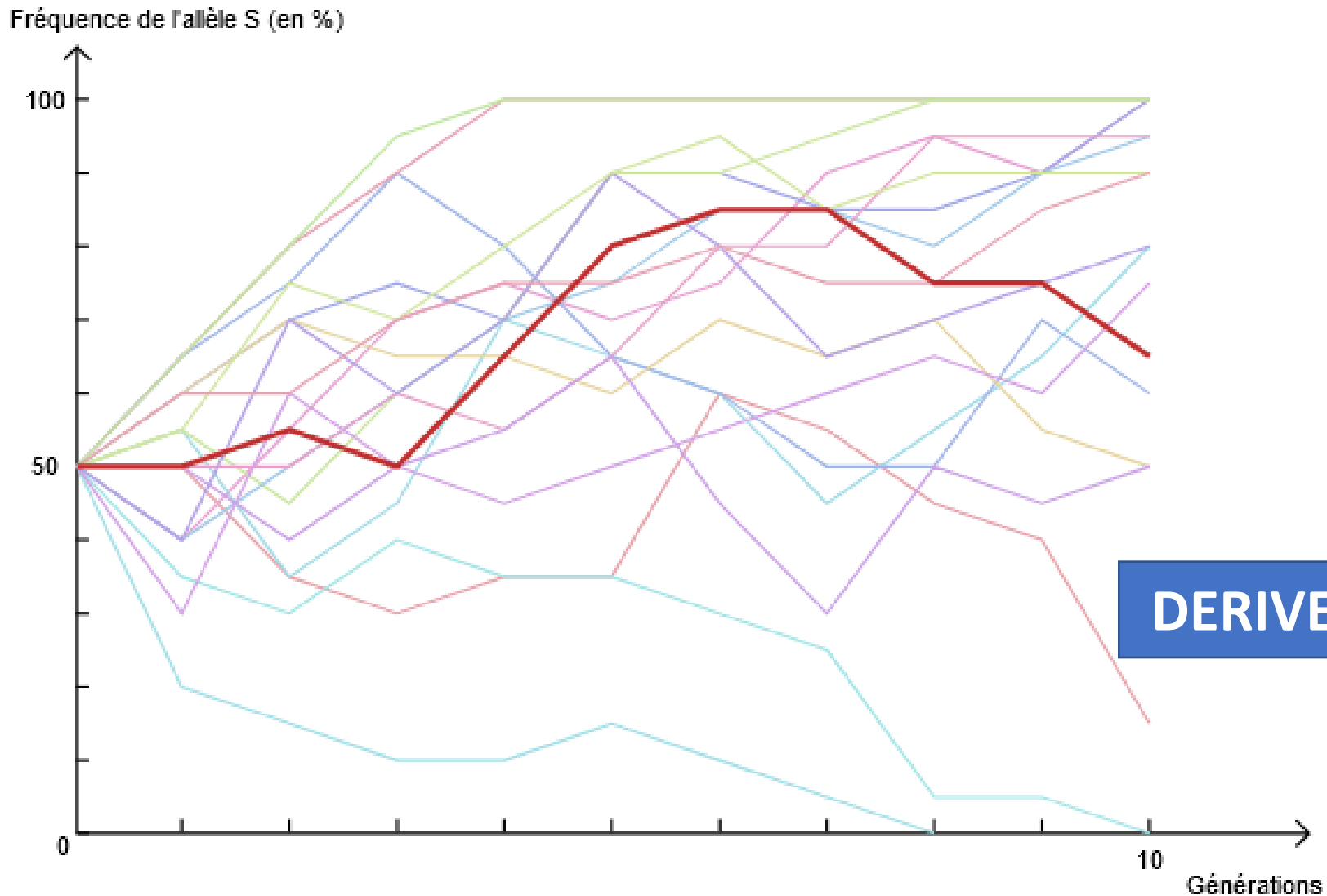
Résultats :

<https://www.pedagogie.ac-nice.fr/svt/productions/derive-genetique/>

CORRECTION DU TP :

Cas 1 : l'allèle S ne confère **ni avantage ni inconvénient** à l'individu qui le porte (= allèle neutre)

Résultats :



DERIVE GENETIQUE

Cas 2 : l'allèle S peut conférer un désavantage à l'individu qui le porte :

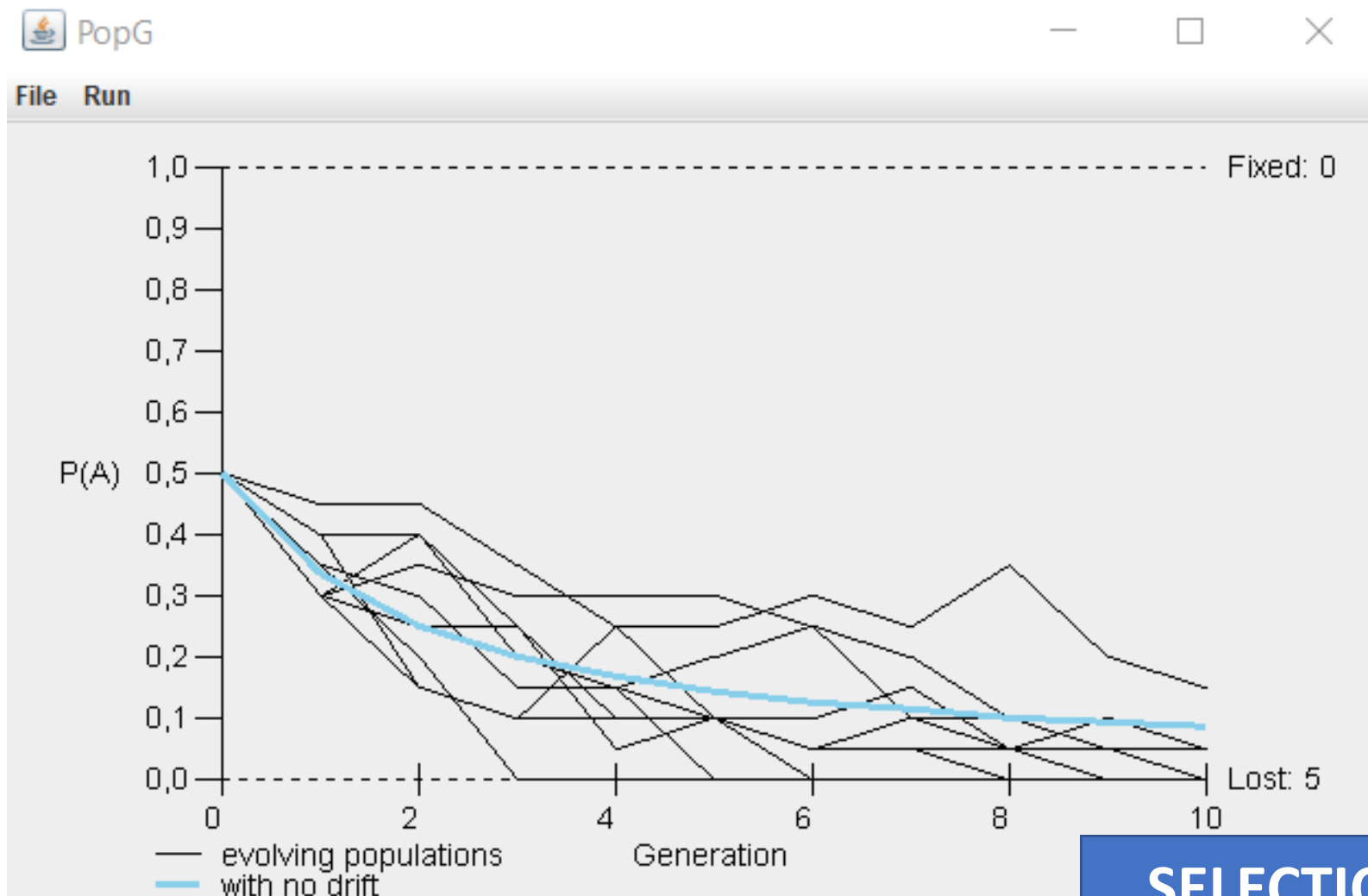
- Seuls les individus S // R ou R // R sont choisis aléatoirement pour constituer la génération suivante : les individus S // S aux yeux [sombres] ne se reproduisent pas
- Lors de la reproduction, chaque parent transmet l'allèle porté par ses chromosomes avec une probabilité d'une chance sur 2
- Le nombre de descendants de chaque couple est déterminé aléatoirement

Le hasard intervient toujours mais s'ajoute une différence selon les individus

CORRECTION DU TP :

Cas 2 : l'allèle S peut conférer un désavantage à l'individu qui le porte :

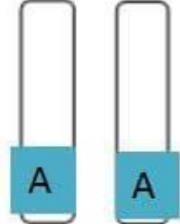
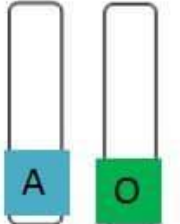
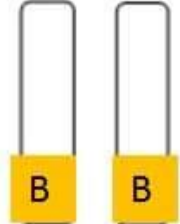
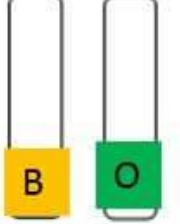
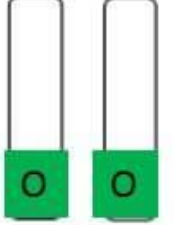
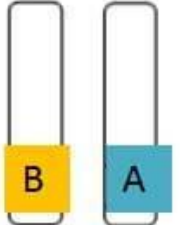
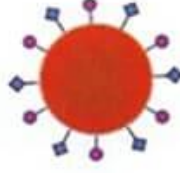
Résultats :



SELECTION NATURELLE

Dérive génétique dans les populations : les allèles du groupe sanguin

- Il existe 3 **allèles** différents pour le gène du groupe sanguin : A, B et O
- Ces allèles sont **neutres** : ils n'apportent pas d'avantages à ceux qui les portent

génotype		phénotype	
Individus	Allèles sur la paire de chromosomes 9	Molécules à la surface des hématies	Groupe sanguin
 <i>Nadia.</i>	 A A OU  A O		A
 <i>Marc.</i>	 B B OU  B O		B
 <i>Estelle.</i>	 O O		O
 <i>Léa.</i>	 B A		AB

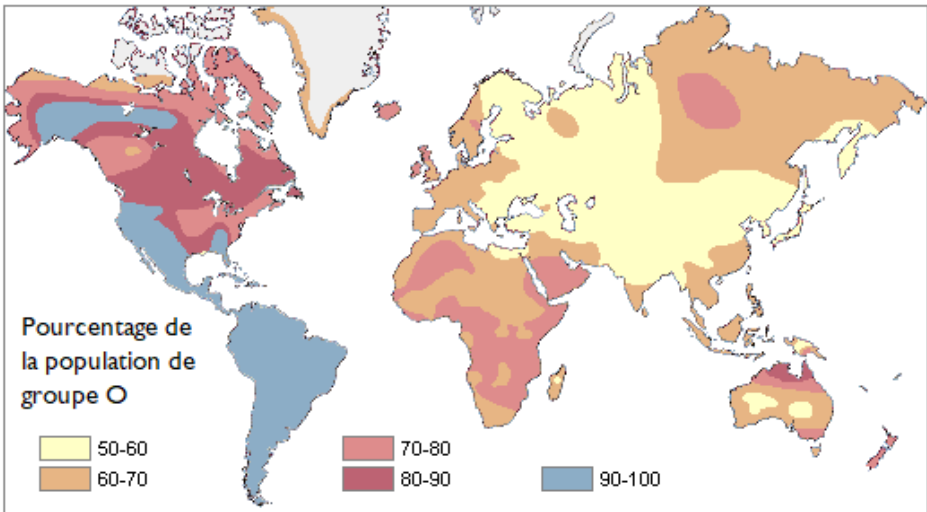
Dérive génétique dans les populations : les allèles du groupe sanguin

Population	Pourcentage des groupes				Fréquence des allèles		
	O	A	B	AB	A	B	O
Amérindiens (Argentine)	98,5	1,5	0	0	0,007	0	0,993
Aborigènes (Australie)	48,1	51,9	0	0	0,306	0	0,694
Population basque	57,2	41,7	1,1	0	0,230	0,008	0,756
Population française	39,8	42,3	11,8	6,1	0,276	0,088	0,632
Population chinoise	34,2	30,8	27,7	7,3	0,220	0,201	0,580

Fréquences alléliques dans différentes populations

Remarque : les indiens d'Amérique proviennent d'une petite population émigrant d'Eurasie.

Répartition du groupe sanguin O dans le monde

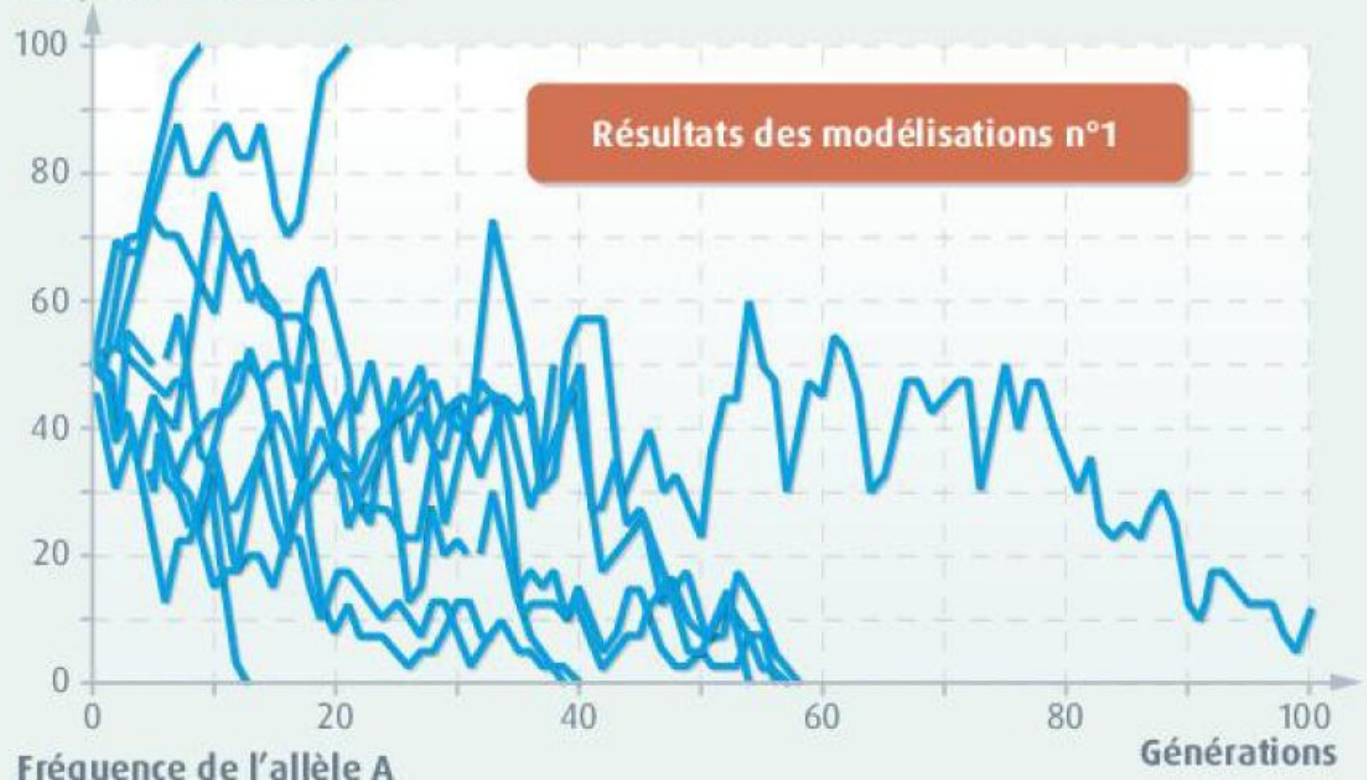


Dérive génétique et taille des populations

Paramètres de la modélisation n°1

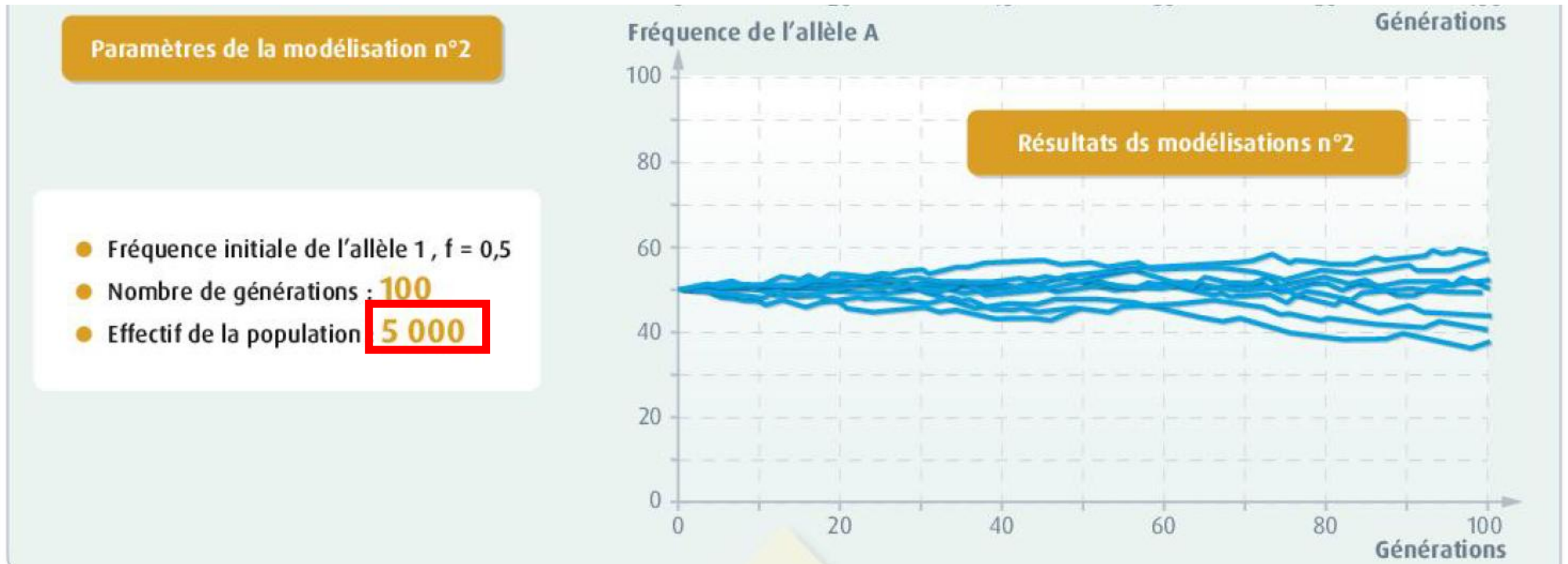
- Fréquence initiale de l'allèle 1, $f = 0,5$
- Nombre de générations : 100
- Effectif de la population : 20

Fréquence de l'allèle A



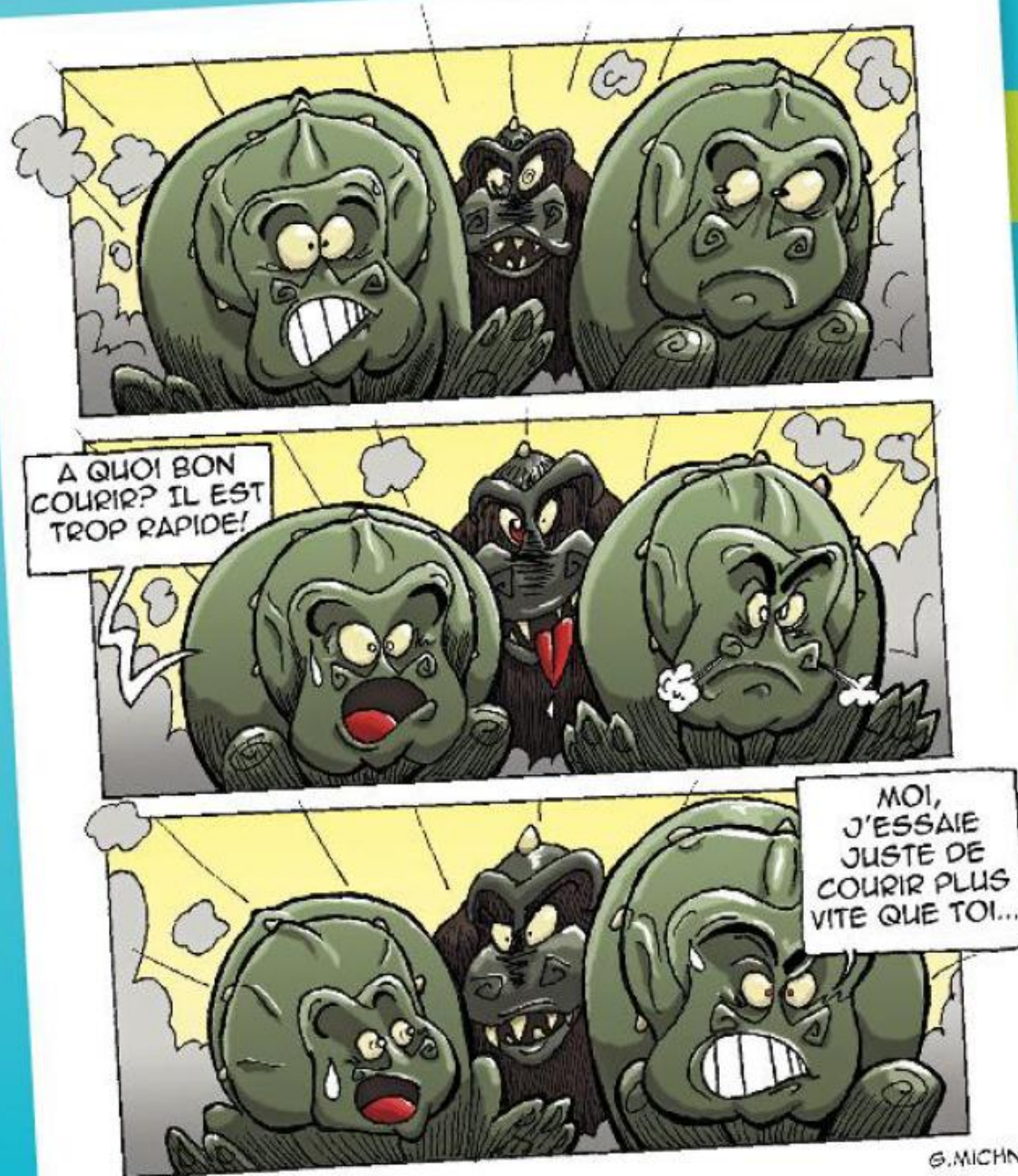
L'évolution de la fréquence de l'allèle dans la population se fait de manière aléatoire (au hasard) : sa fréquence peut augmenter, diminuer ou rester constante => **dérive génétique**

Dérive génétique et taille des populations



Plus la population est de petite taille, plus la variation de la fréquence allélique (= dérive génétique) est forte.

Sélection naturelle dans les populations



Struggle for life (lutte pour la survie)

Tous les êtres vivants appartenant à une même espèce ne sont pas identiques. Au contraire, les individus présentent des variations qui peuvent avoir des conséquences sur leur longévité et sur leur aptitude à avoir des descendants.

La sélection naturelle

Dans un
environnement
donné

Si l'allèle apparu confère un **avantage** à l'individu qui le porte

Cet individu a **plus de chance** de survivre et de se reproduire

Plus de descendants auxquels il transmet cet allèle avantageux

L'allèle avantageux **se répand** dans la population (sa fréquence augmente)

Si l'allèle apparu confère un **désavantage** à l'individu qui le porte

Cet individu a **moins de chance** de survivre et de se reproduire

Moins de descendants donc il transmettra moins cet allèle désavantageux

L'allèle désavantageux **régresse et peut même disparaître** dans la population (sa fréquence diminue)

Sélection naturelle dans les populations : La phalène du bouleau



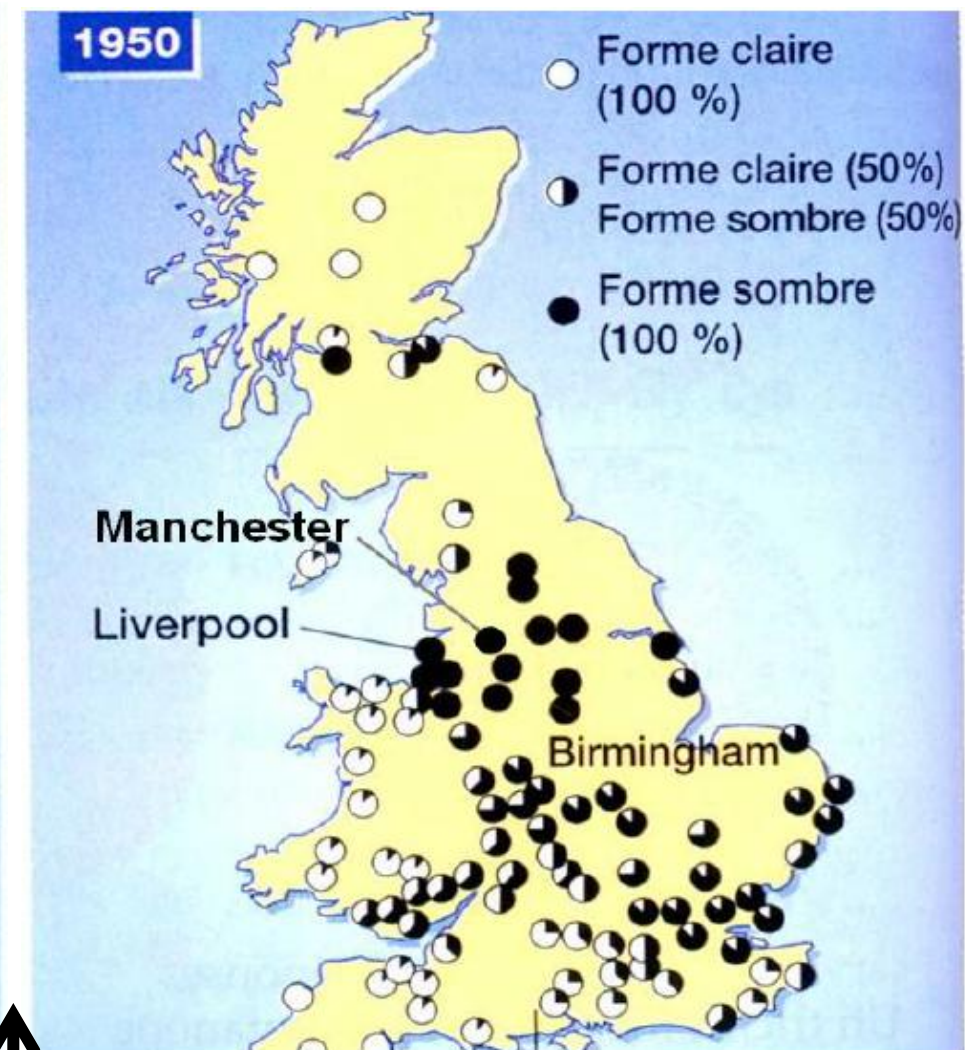
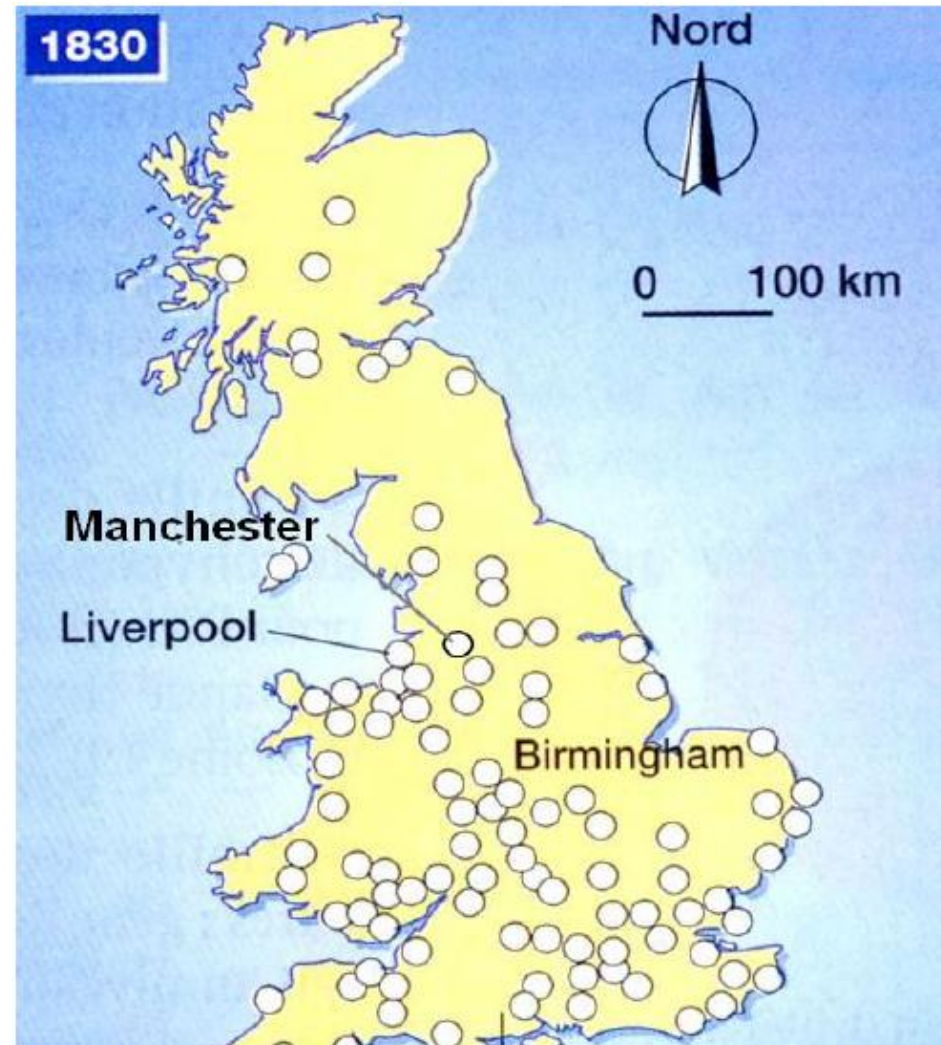
Phalène blanche
« typica »



MUTATION



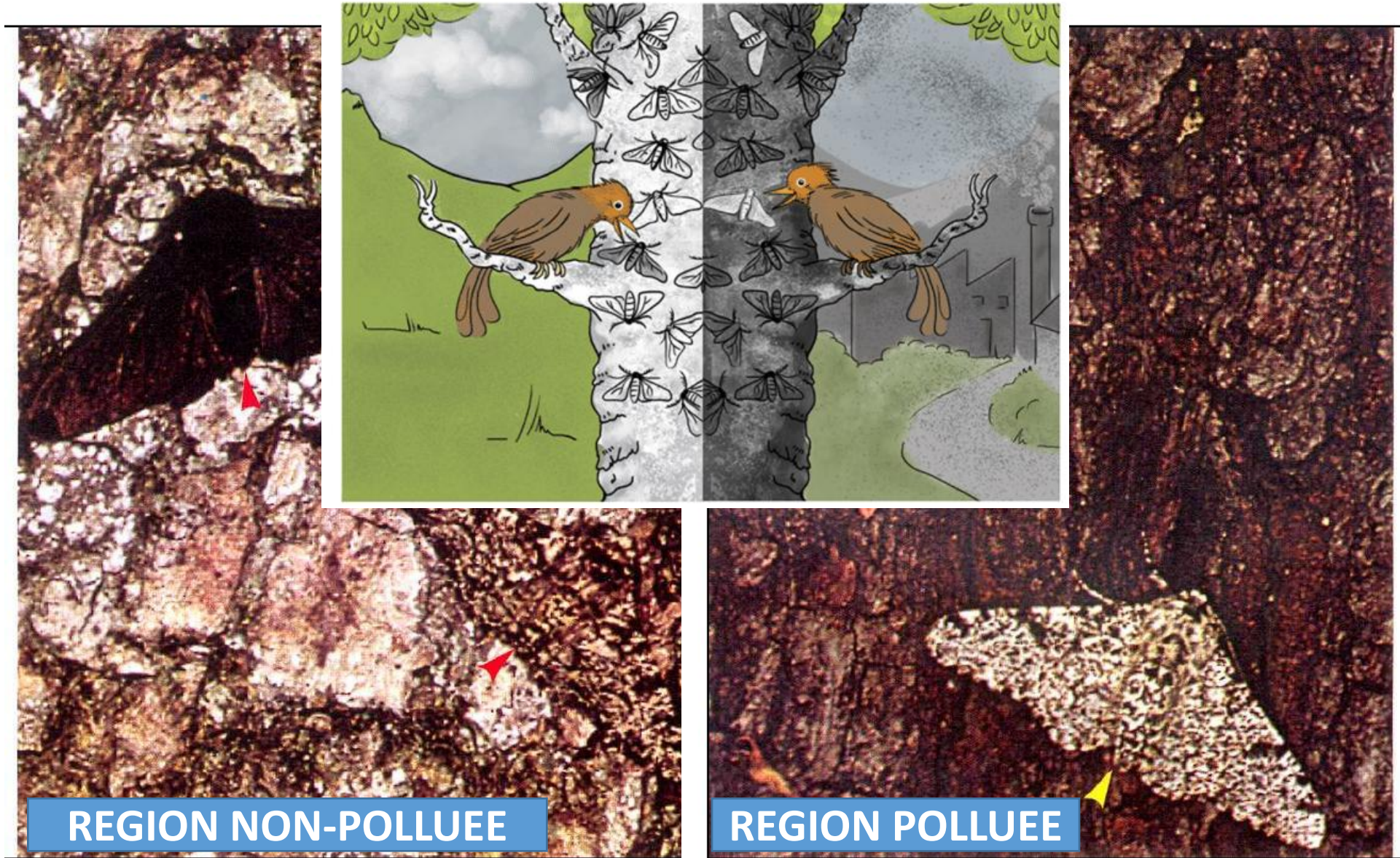
Phalène noire
« carbonaria »



REVOLUTION INDUSTRIELLE

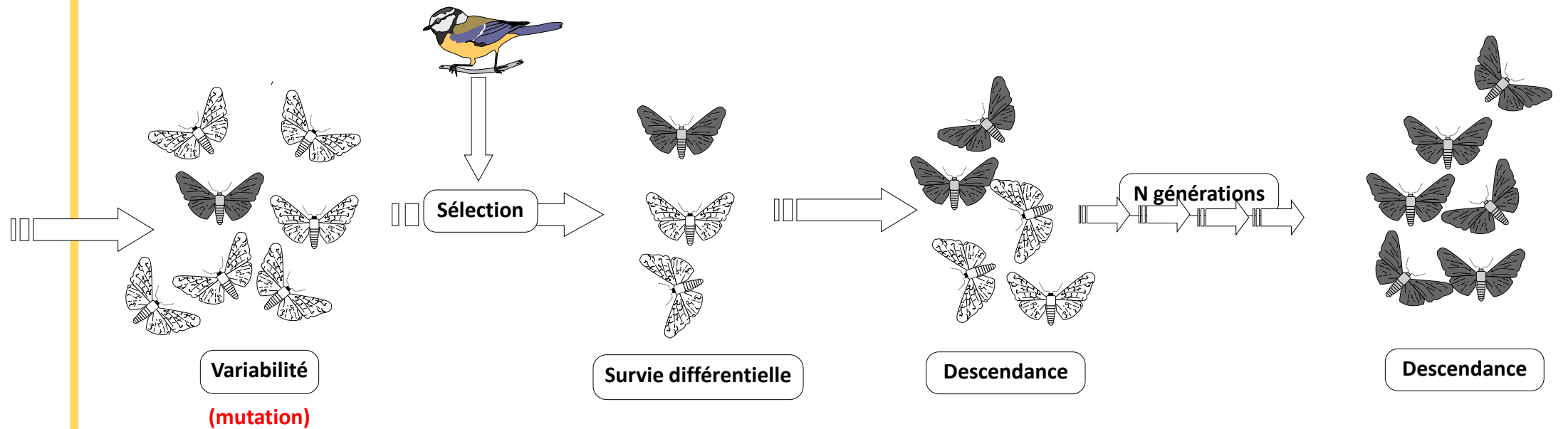
Sélection naturelle dans les populations : La phalène du bouleau

(A) Milieu du XVIII^{ème} siècle (B) Révolution industrielle



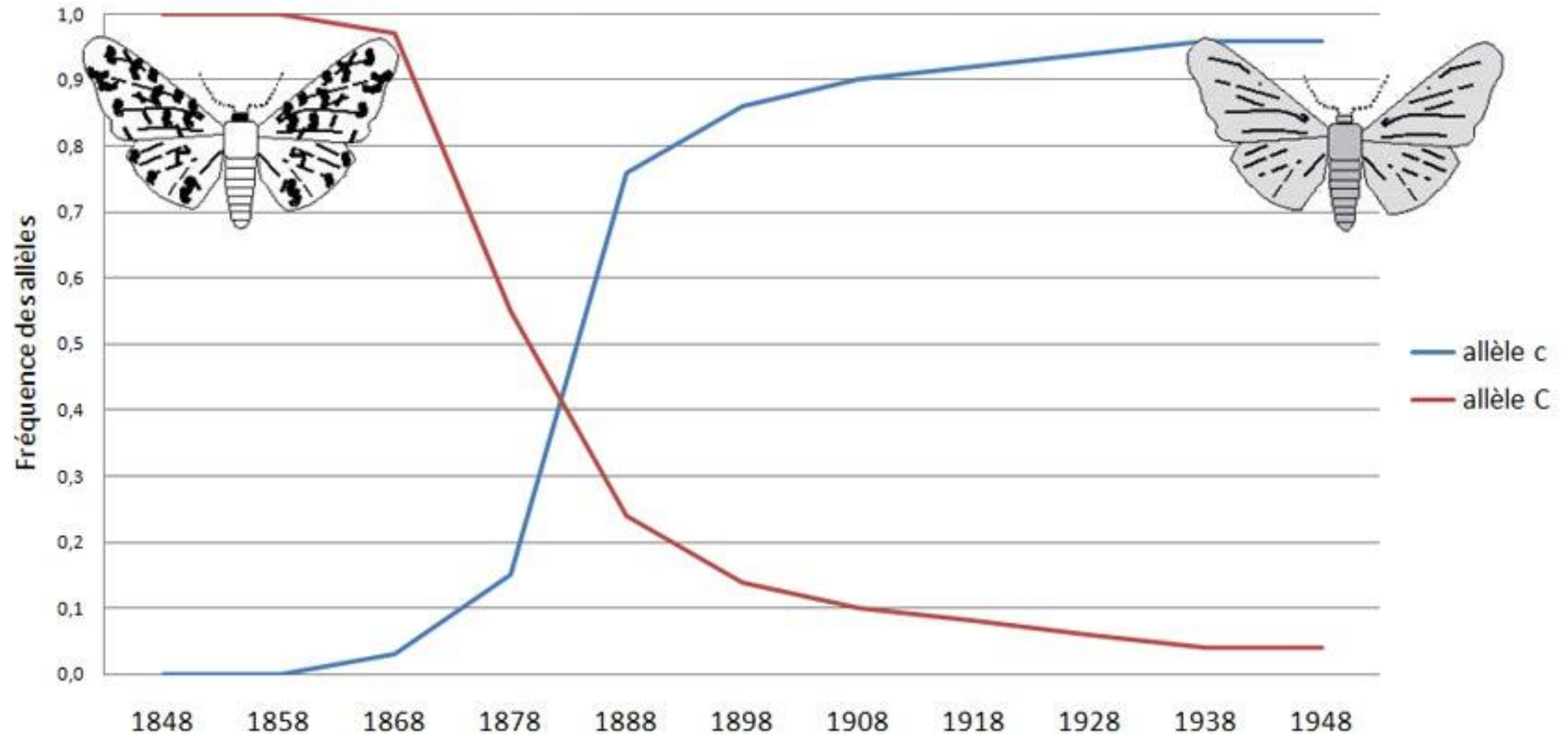
Sélection naturelle dans les populations : La phalène du bouleau

Environnement pollué (troncs sombres)



Sélection naturelle dans les populations : La phalène du bouleau

Évolution de la fréquence de deux allèles chez la
Phalène du Bouleau dans la région de Manchester



Sélection naturelle dans les populations : taille du bec chez le pinson

- L'archipel des Galapagos est un ensemble d'îles volcaniques situées au large de l'Amérique du Sud. Elles abritent une biodiversité exceptionnelle déjà remarquée par Charles Darwin, en 1835. Les observations qu'il y fit ont permis par la suite de conforter sa théorie de la sélection naturelle.
- Depuis une quarantaine d'années, Peter et Rosemary Grant suivent l'évolution des pinsons sur l'île de Daphne Major. Ils se sont notamment intéressés à l'espèce *Geospiza fortis*. Ils ont remarqué, chez cette espèce, une variabilité de la dimension du bec et en 2002, ils ont identifié un gène (*Bmp4*) dont il existe différents **allèles** et qui détermine la forme et les dimensions du bec.
- P. et R. Grant ont mesuré annuellement la fréquence de ces deux types de pinsons et ont tenté de corréliser leurs mesures à des variations de conditions environnementales.



▲ *Geospiza fortis* à gros bec



Geospiza fortis à petit bec ►

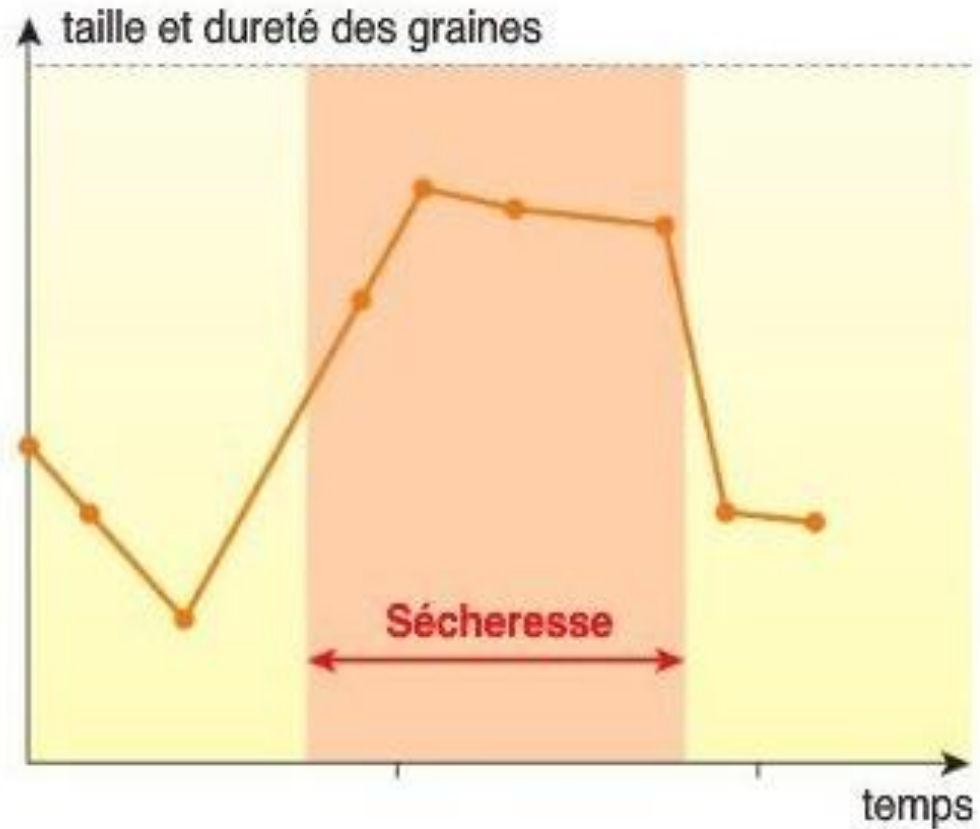


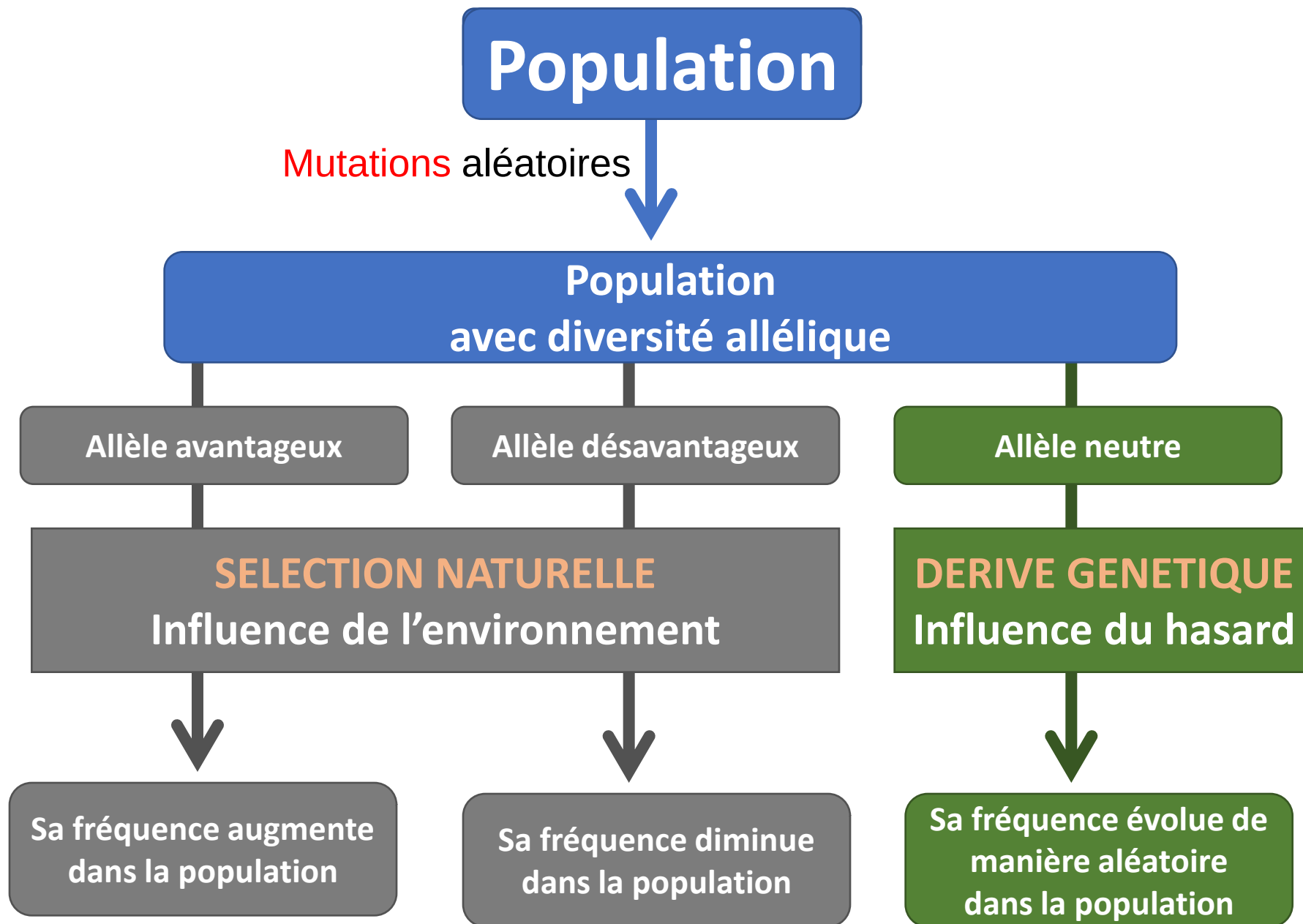
Les individus à petit bec se nourrissent exclusivement de petites graines, alors que les individus à gros bec se nourrissent principalement de grosses graines.

Sélection naturelle dans les populations : taille du bec chez le pinson

Variations de la disponibilité en graines durant les années de sécheresse

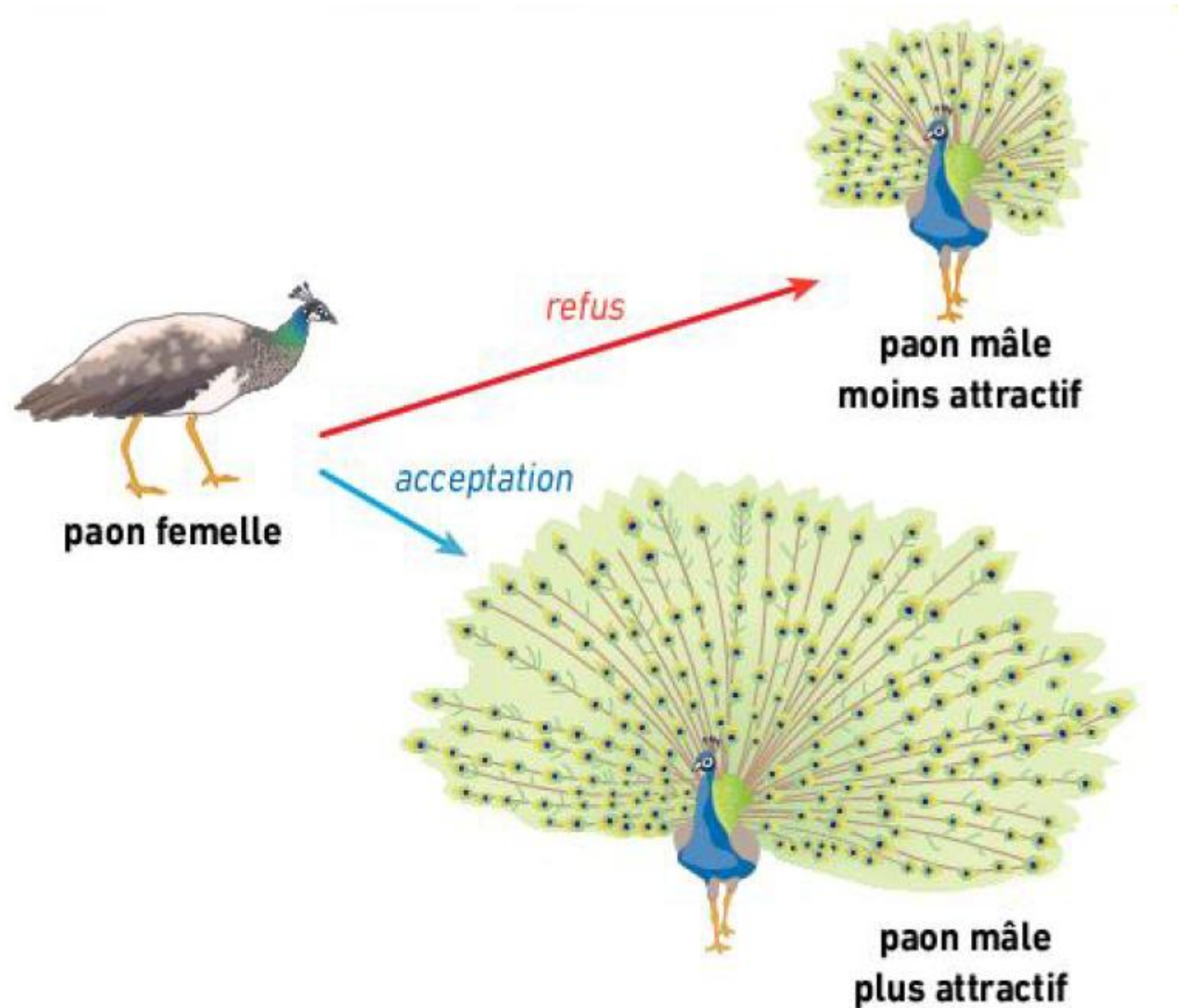
À une diminution globale de la quantité de graines disponibles s'ajoute une variation de taille et de dureté des graines :





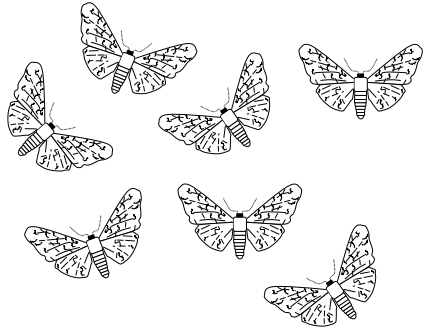
- Sélection naturelle : voir exercice sur le serpent
- Sélection sexuelle : voir exercice sur le paon

Sélection sexuelle : un exemple de sélection naturelle particulière

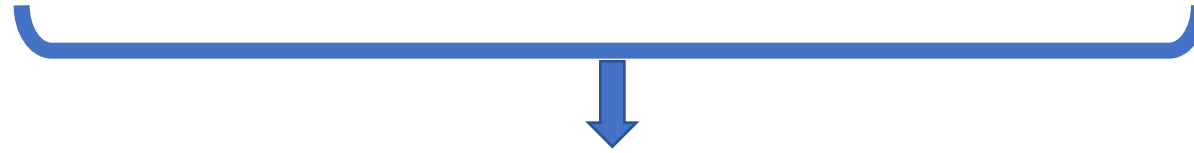
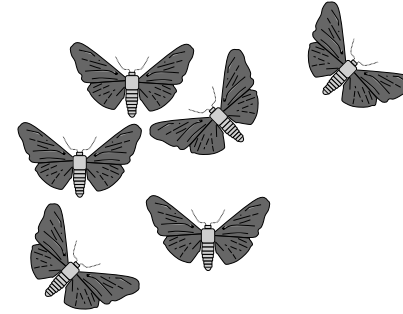


■ Sélection sexuelle et communication intraspécifique.

Environnement 1



Environnement 2



Ces individus sont toujours interféconds
et font toujours partie de la même espèce

Comment apparaissent de nouvelles espèces ?

I] Les 3 échelles de la biodiversité

II. La biodiversité se modifie au cours du temps

A. Mise en évidence

B. Les grandes crises biologiques

III] Les forces évolutives qui permettent d'expliquer l'évol de la biodiversité

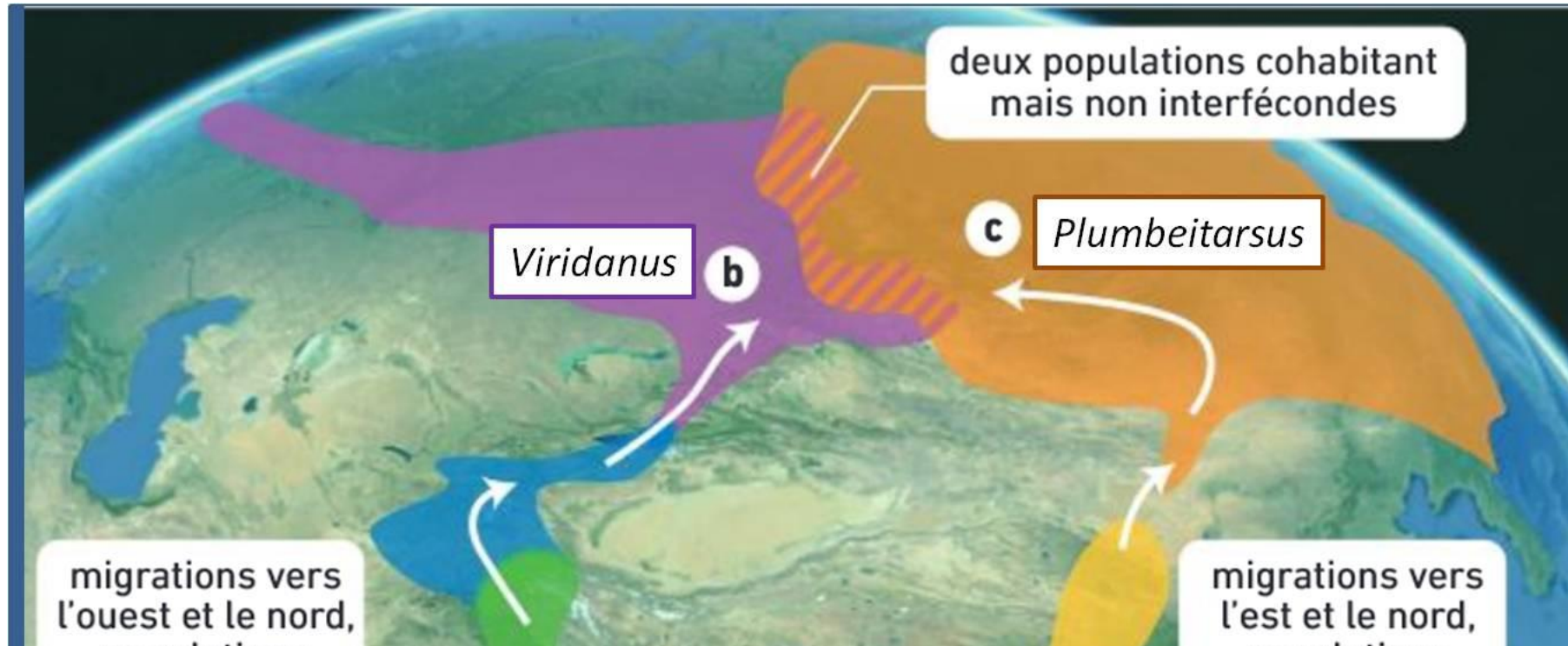
A. Des mutations à l'origine de la biodiversité intra spécifique

B. Des mécanismes évolutifs qui font varier la fréquence des allèles au cours du temps

C. Des mécanismes évolutifs à l'origine de nouvelles espèces

[Exemple du pouillot verdâtre](#)

De la biodiversité intraspécifique à la spéciation : correction du TP



Comment expliquer l'apparition de 2 nouvelles espèces ?

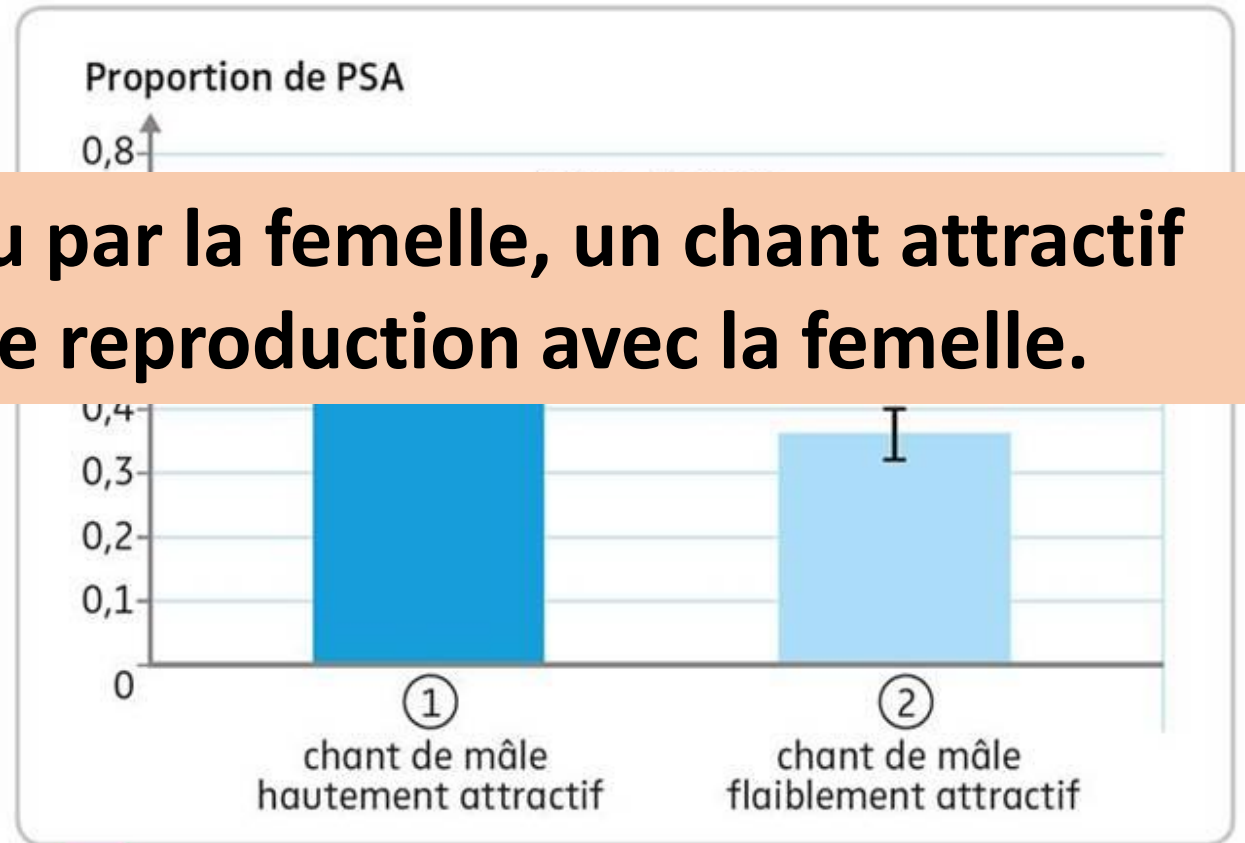


Rôle du chant chez le pouillot verdâtre



b La posture de sollicitation à l'accouplement (PSA) correspond à la modification du comportement de la femelle lorsqu'elle accepte le mâle chanteur comme partenaire.

Le chant du mâle est reconnu par la femelle, un chant attractif augmente la probabilité de reproduction avec la femelle.

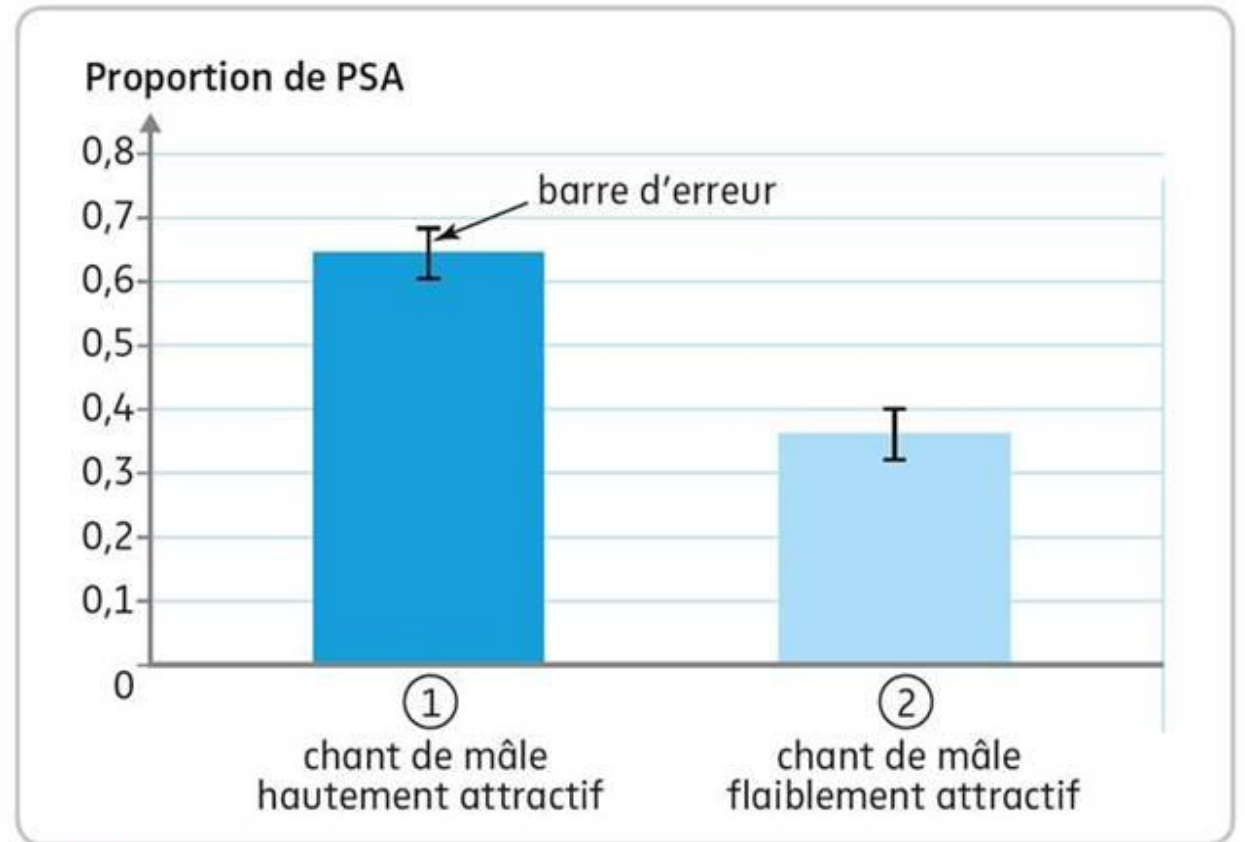


c Proportion de PSA de la femelle canari en fonction du chant diffusé.

Rôle du chant chez le pouillot verdâtre

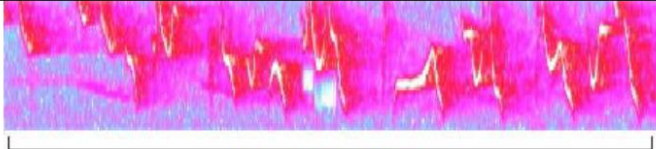
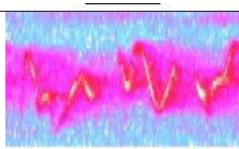
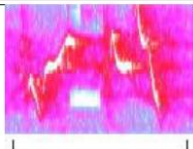
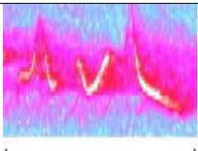
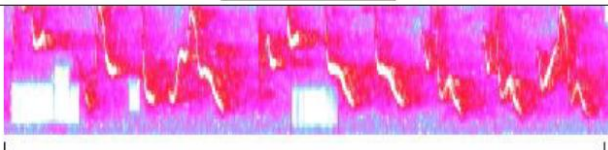
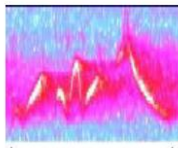
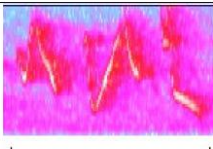
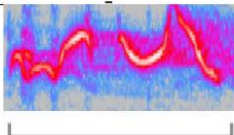


b La posture de sollicitation à l'accouplement (PSA) correspond à la modification du comportement de la femelle lorsqu'elle accepte le mâle chanteur comme partenaire.



c Proportion de PSA de la femelle canari en fonction du chant diffusé.

Etude du chant des pouillots mâles

Nom	Séquence du spectrogramme		
A		N	
B		O	
C		P	
D			
I			
L			
M			

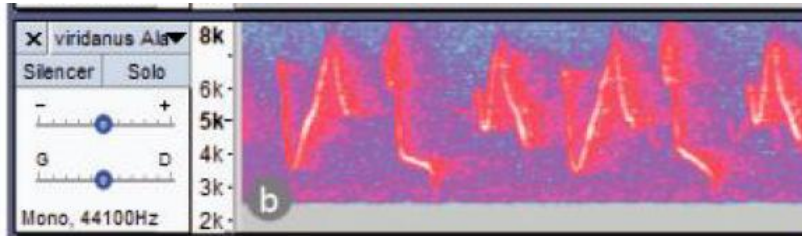
Plus les séquences de lettres sont proches alphabétiquement, plus les spectrogramme sont proches.

Des séquences similaires (lettres proches dans l'alphabet) permettent aux individus d se reconnaître, de communiquer et de pouvoir se reproduire.

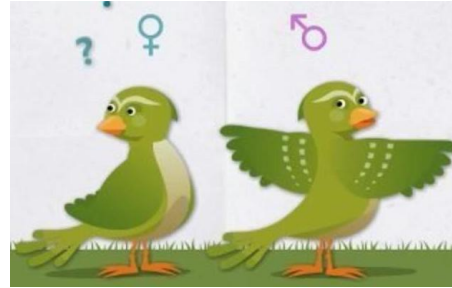
Plus les séquences de lettres sont proches alphabétiquement, plus les spectrogrammes sont proches.

Des séquences similaires (lettres proches dans l'alphabet) permettent aux individus de se reconnaître, de communiquer et de pouvoir se reproduire.

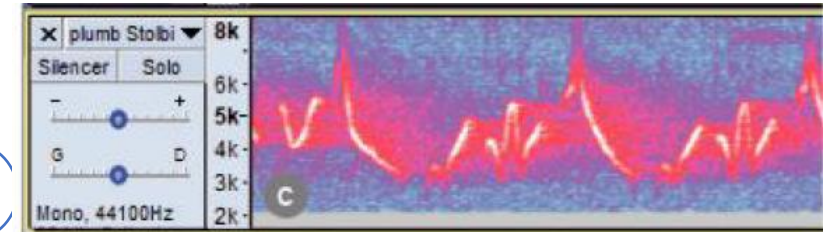
Etude du chant des pouillots mâles



B



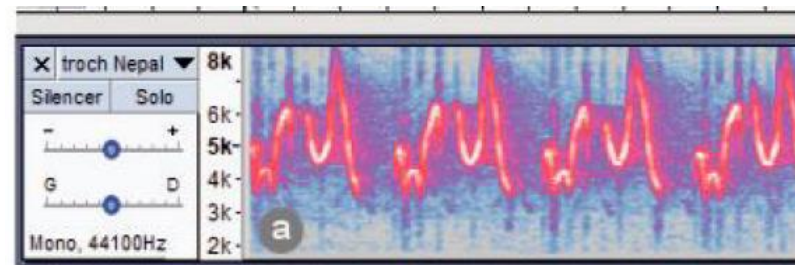
C



A horizontal number line with three segments labeled A, B, and C. Segment A is the longest, followed by C, and then B.

$$\text{H}-\text{N}-\text{H}-\text{N}-\text{H}-\text{O}-\text{H}-\text{P}-\text{H}-\text{P}-\text{H}-\text{P}-\text{H}-\text{P}-\text{H}$$


A



||||

- Les chants sont devenus très différents
- Les femelles ne sont pas réceptives aux chants des mâles issus de l'autre zone
- > isolement reproducteur

Comparaison de la séquence d'un gène impliqué dans le plumage

En alignant les séquences par 2

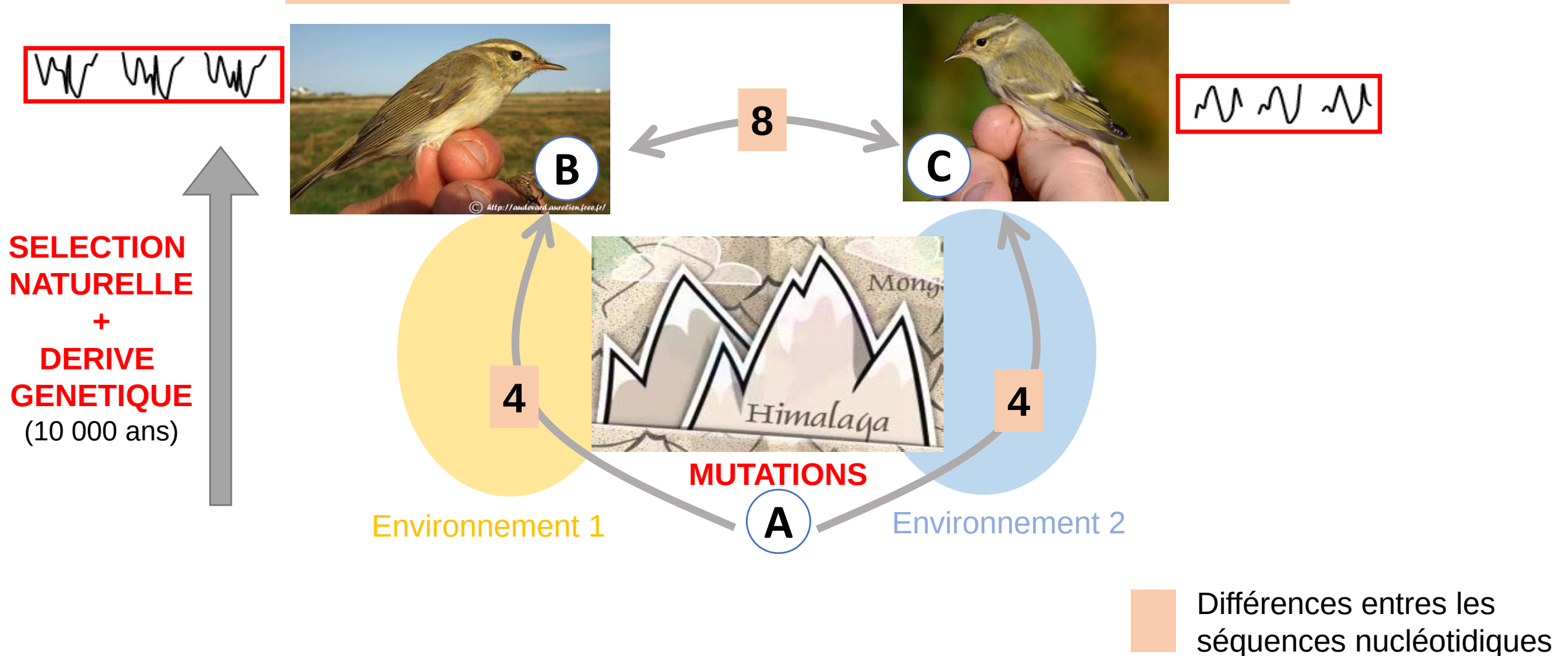
Différences	A	B-1	B-2	C-1	C-2
A	0	3	4	4	5
B-1		0	1	7	8
B-2			0	8	9
C-1				0	1
C-2					0

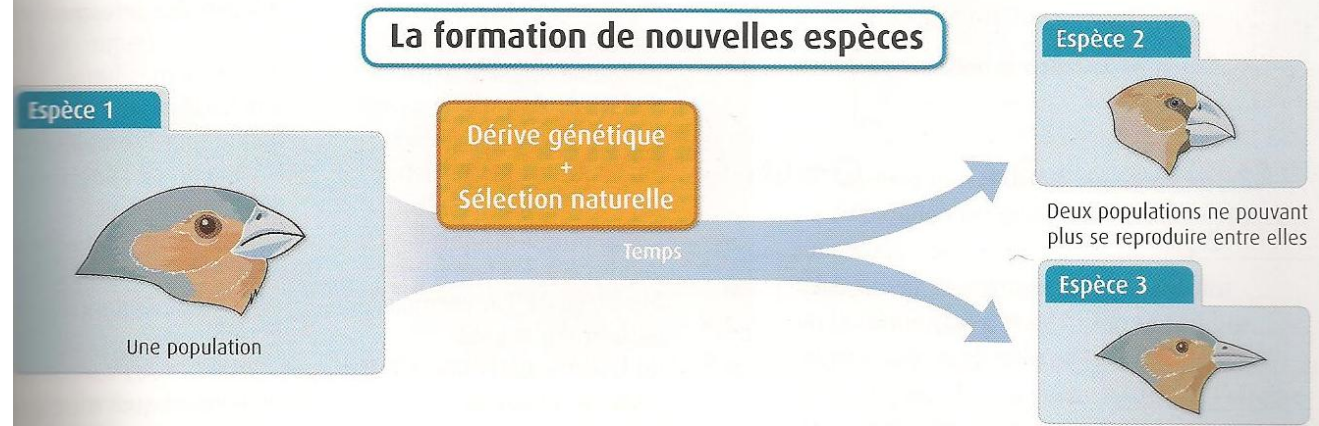
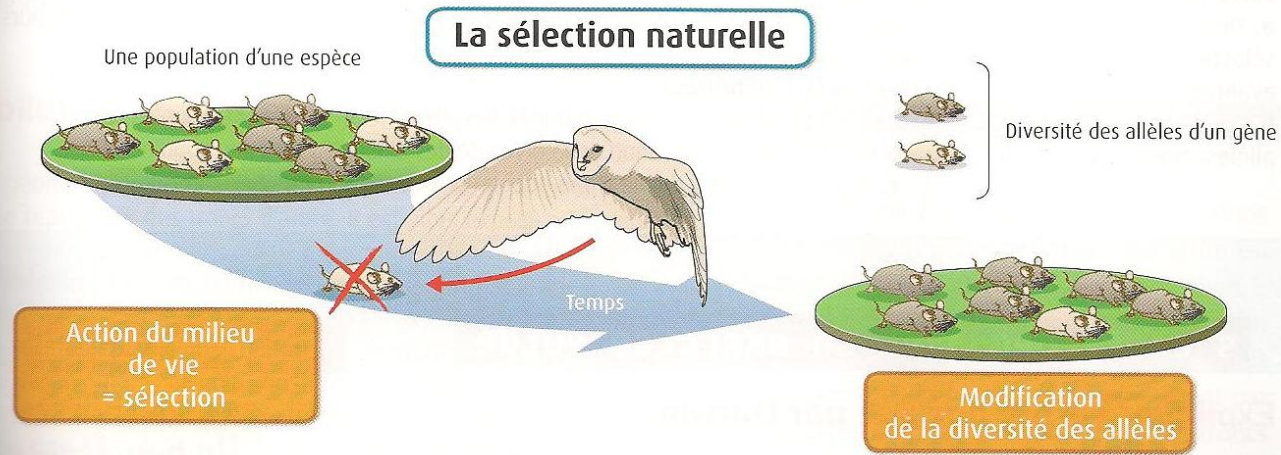
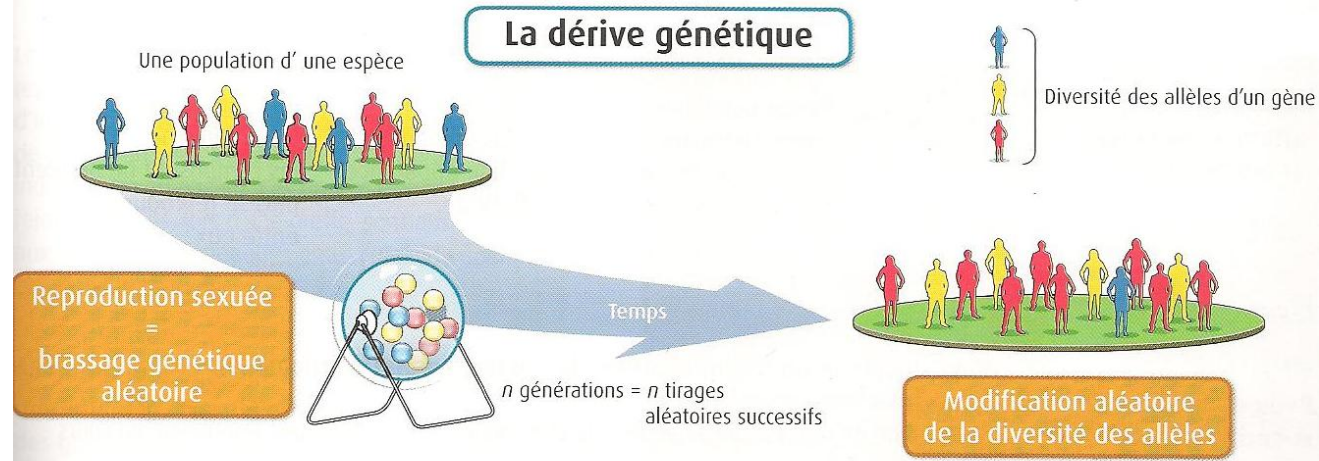
 Biodiversité intraspécifique

 Biodiversité interspécifique

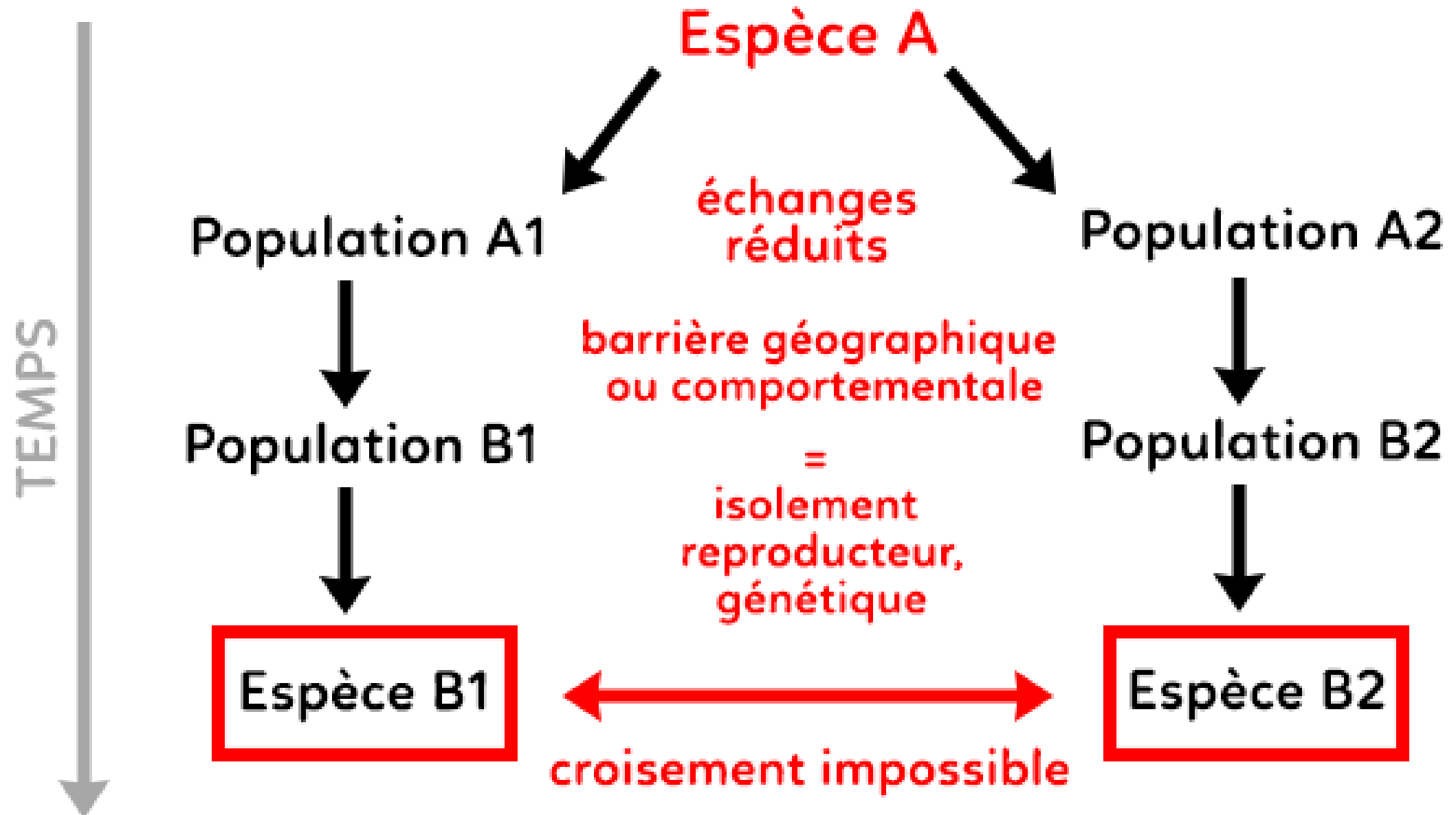
Schéma bilan du TP

- Divergence génétique entre les 2 groupes
- > Plumage qui se différencie : aspect différent
- > isolement reproducteur : **2 espèces distinctes**





Bilan



Bilan

